Paris-presse

3e Année. - N° 642 SAMEDI 7 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS Saint Ambroise.

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Dernière édition

VINCENT AURIOL A LA RECHERCHE D'UN CHEF DE GOUVERNEMENT

RAMADIER ? SCHUMAN ?

Un ministère de large union

telle est la formule qui prévaut jusqu'ici

par Georges GARREAU.

LE match Bidault-Thorez est terminé. Les deux boxeurs ont réussi le tour de force de se mettre tous les deux knock-out, ce qui n'est pas fréquent sur le ring.

Voilà le résultat pratique des slogans électoraux dont ils se sont servis : « Bidault sans Thorez » et « Thorez sans Bidault », alors que tout le monde savait que la R.P., incapable de dégager une majorité constructive, les forcerait à collaborer après les élections comme avant.

Et, comme les slogans électoraux se sont transformés en exclusives sur le plan parlementaire, il en est résulté la double manifestation d'impuissance qui vient de nous faire perdre une semaine précieuse.

Nous n'y gagnons que quelques enseignements : la démonstration de l'incapacité du régime d'assemblée à s'élever au-dessus des compétitions de partis et la preuve que le Rassemblement des gauches est, cette fois, le souverain maître de l'Assemblée. Toute majorité, quelle qu'elle soit, dépend de son concours.

Il a suffi qu'il le refuse hier à M. Georges Bidault comme il l'avait refusé la veille à M. Maurice Thorez pour imposer son arbitrage.

Est-ce à dire qu'il veuille en profiter pour se hisser au pouvoir ?

Nous avons déjà dit qu'il n'y tenait nullement, n'ayant pas l'intention de prendre à son compte la liquidation difficile et coûteuse d'un tripartisme qu'il n'a cessé de combattre.

Certains poussent en avant le nom de M. Herriot.

Celui-ci se récuse avec force.

Alors qui ? Il y a, certes, des socialistes tout prêts à se sacrifier et qui comptent bien recueillir le flambeau.

Mais le Rassemblement des gauches ne paraît nullement disposé à faciliter cette opération.

Ce serait, estime-t-il, une solution peu conforme au résultat des élections et au déplacement de l'axe de la majorité.

Les socialistes ont déjà la présidence de l'Assemblée nationale. Si M. Paul-Boncour est élu demain, sa candidature sera posée pour la présidence du Conseil de la République. S'ils s'octroyaient encore la présidence du gouvernement, sans renoncer pour cela à conquérir l'Elysée, leur part serait vraiment trop belle dans la course aux quatre fauteuils !

Enfin, il y a dans le programme socialiste dont l'acceptation a été posée comme une condition « sine qua non » par le Conseil national, deux conditions que le Rassemblement des gauches ne saurait accepter : la première est le renoncement à toute révision de la Constitution et la seconde est l'acceptation d'un « superdirigisme économique coupant court à tout retour au libéralisme ».

Le quadripartisme à direction socialiste a ainsi beaucoup de plomb dans l'aile.

Heureuse initiative

Mais alors, comment en sortir ?

M. Vincent Auriol a très habilement ouvert la seule voie possible en prenant l'initiative de se substituer au Président de la République, dont l'utilité vient d'être lumineusement démontrée.

Seules des conversations entre les chefs de groupes sous l'œil d'un arbitre, et dans le secret de son cabinet, la confrontation de leurs idées en vue de l'adoption d'un programme minimum commun peuvent faire tomber les exclusives, oublier les attitudes trop spectaculaires prises publiquement et permettre de trouver une base d'accord sans que personne perde la face.

M. Pleven déclarait hier dans les couloirs : « Notre position est simple. Nous ne voulons pas voir renaître un régime d'assemblée où les ministres continueraient à ne constituer que « des délégations des partis au gouvernement » et où leur désignation resterait une simple question d'arithmétique proportionnaliste ».

Cette thèse est habile, d'abord parce qu'elle satisfait sûrement le bon sens populaire, et ensuite parce qu'elle ouvre la porte à une solution basée sur le plan des hommes et de la technique, ce qui est le seul moyen de sortir de l'impasse actuelle.

(Suite en page 3.)

L'INVENTAIRE FINANCIER de la France révèle le nombre des fonctionnaires

L'INVENTAIRE financier préparé par les services de M. Robert Schuman est actuellement à l'impression.

Dans ce document, l'évolution de la situation financière est exposée sous tous ses aspects.

L'inventaire financier note notamment que les avances de la Banque de France à l'Etat, de trois milliards en août dernier, sont passées à 56 milliards au 21 novembre, pour dépasser maintenant 64 milliards.

Si ce rythme continue, le plafond de 100 milliards prévu par la convention signée avec l'Institut d'émission, par M. André Philip, sera atteint en janvier à une époque où le trésor sera loin encore d'avoir réglé toutes les dettes de l'Etat de l'année 1946.

C'est la raison pour laquelle il est indispensable de prendre des mesures avant le 24 décembre.

L'inventaire souligne également que le déséquilibre constaté entre les souscriptions aux bons du Trésor et les demandes de remboursement, s'explique d'une part par la hausse des prix et l'accroissement de la production qui exigent des entreprises des disponibilités en numéraires plus grandes et, d'autre part, par l'amenuisement de la confiance des épargnants, en présence de la lenteur de l'Etat à réformer sa gestion.

Les rentrées d'impôts

APRES AVOIR MONTRE LE CARACTERE SAISISSANT DES RENTREES D'IMPOTS SUPERIEURES AUX PREVISIONS, L'INVENTAIRE FINANCIER, POUR LA PREMIERE FOIS, DENOMBRE LES FONCTIONNAIRES DE L'ETAT : TITULAIRES, 534.000 ; CONTRACTUELS, 82.000 ; AUXILIAIRES, 266.000 ; OUVRIERS, 188.000.

ON ATTEINT AINSI LE CHIFFRE TOTAL DE 1.070.000 (CHEMINOTS NON COMPRIS).

LES ADMINISTRATIONS NEES DEPUIS LA GUERRE REPRESENTENT 63.000 PERSONNES.

L'évolution des rémunérations est également suggestive. Sur la base de 100 francs, en 1913, l'indice des traitements a évolué ainsi : 4.000 pour les fonctionnaires subalternes ; 2.800 pour les fonctionnaires moyens : 2.350 pour les fonctionnaires supérieurs.

Enfin, une dernière statistique concernant la production est réconfortante.

Sur la base de 100, en 1955, les indices s'établissent comme suit : 65, en 1941 ; 59, en 1942 ; 54, en 1943 ; 28, à la Libération ; 32, en janvier 1945 ; 65, en janvier 1946 ; et 87, en octobre dernier.

C'est en possession de ce document que la Commission des finances, de l'Assemblée nationale, commencera mercredi prochain l'examen des projets de budget provisoire pour le premier trimestre 1947.

L'attaché de l'Air Pierre Malaise jugé pour désertion

est acquitté

Un ancien attaché de l'Air en Espagne, Pierre Malaise, 50 ans, qui avait créé en 1942, à Lisbonne, une mission de liaison près de l'ambassade américaine, a comparu aujourd'hui pour désertion devant le premier tribunal militaire, présidé par M. Saussier. Le colonel Fournier occupe le siège de commissaire du gouvernement.

L'accusé est en liberté provisoire.

Rappelé à Alger en 1944, le 7 janvier, Malaise en était ensuite parti clandestinement en avion pour rejoindre Lisbonne et il avait ensuite refusé de revenir.

Après de brèves plaidoiries, Malaise a été acquitté.

Ce laveur de vitres à la Joliette c'est...

le comte G. de Beauharnais

descendant de l'impératrice Joséphine

qui fut garde-mites sous les ordres du commandant de Gaulle

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

MARSEILLE, ... décembre.

JE viens de rencontrer, à Marseille, le comte Guillaume de Beauharnais. Juché au sommet d'une échelle, il était en train de laver la glace de la devanture d'un coiffeur.

Comme je manifestais le vif désir d'être présenté au descendant d'une famille qui s'est trouvée particulièrement illustrée sous le Consulat et l'Empire, l'aristocratique artisan, familièrement hélé par son employeur, souleva verticalement un feutre de couleur indéfinissable et me salua d'une ample arabesque du bras.

Il descendit avec une paisible lenteur les échelons, sans cesser de me sourire aimablement, à travers sa barbe hirsute, et posant ses chiffons, me tendit sans façon sa main humide. La glace était rompue.

Quelques instants auparavant, le visage encore barbouillé de savon, mon attention avait été attirée par la silhouette du laveur de vitres, dont le bas du pantalon effiloché remplissait mon champ visuel. Mais c'est une réflexion incidente du coiffeur qui m'avait tiré de ma contemplation jusque-là indifférente.

— As-tu de la monnaie pour payer M. de Beauharnais ? avait-il dit en se retournant vers la caisse.

Sursautant avec précaution, à cause du rasoir qui me tenait en respect, j'avais demandé :

— C'est un parent de Joséphine ?

— Mais, naturellement, avait répondu mon interlocuteur, en me fixant du même regard sévère que si j'eusse suspecté la dorure de Notre-Dame de la Garde. Son grand-père, Eugène de Beauharnais, est le fils du comte Alexandre qui devait épouser Mlle Tascher de la Pagerie, avant que celle-ci devint impératrice des Français. C'est de l'histoire de France, Monsieur !

Philosophie sans amertume

C'est de souvenirs napoléoniens que je devais effectivement m'entretenir avec le laveur de vitres, tout en l'aidant à ramener ses échelles à son domicile. Dans une pièce obscure et délabrée, servant à la fois d'entrepôt et de logis à M. de Beauharnais, ainsi qu'à sa femme, j'appris les vicissitudes d'une illustre famille, assis entre un poêle roullé et l'assemblage contondant des objets qui servent aujourd'hui à l'humble profession de l'un de ses derniers rejetons.

Guillaume de Beauharnais domine sa condition du haut d'une philosophie sans amertume, mais que rehaussent, lorsqu'il parle du monde moderne, des propos qui pourraient être ceux d'un nouveau Diogène ayant remplacé la lanterne par l'éponge.

Cependant, son extrême urbanité feutre un scepticisme qui s'exprime le plus souvent au terme d'un propos inachevé par un large rire silencieux, découvrant ses dents noires dans le buisson de sa barbe.

C'est avec bonhomie qu'il se penche sur son passé :

(Suite en page 3.)

Désespéré et ruiné un châtelain du Vaucluse tue sa femme aveugle

et tente de se suicider

AVIGNON, 6 décembre (Dépêche « Paris-presse ». — Un drame affreux s'est déroulé à Carpentras.

Un des notables de la ville, M. Marcel Desfond, âgé de 73 ans, a tué d'un coup de revolver sa femme, âgée de 68 ans, puis a essayé de se donner la mort.

M. Marcel Desfond, septuagénaire, naguère négociant en vins, très prospère et qui était, d'autre part, très répandu dans les milieux du turf — il avait eu une écurie — s'était d'abord trouvé très affecté par les difficultés actuelles. Puis, sa femme avait été frappée de cécité complète. Il habitait le luxueux château des Cinq-Cantons, près d'Orange.

Dans l'après-midi d'hier, sans que rien n'ait pu faire prévoir son geste, M. Desfond appela sa femme, qui se trouvait dans le parc ; il l'attendit, armé d'un vieux pistolet à broche et, sans que la malheureuse ait pu deviner son intention, puisqu'elle vivait depuis près de dix ans dans la nuit, il lui tira à bout portant une balle dans la tempe. Il essaya ensuite de se donner la mort, mais ne réussit qu'à se blesser grièvement.

VACANCES DE FIN D'ANNEE : du 23 décembre au 2 janvier

Les élèves des établissements scolaires du premier et du deuxième degré auront congé du lundi soir 23 décembre au jeudi soir 2 janvier, à l'occasion des fêtes de la Noël et du Nouvel An.

UNE FUSEE-BOULE DE FEU ECLATE au-dessus du Mans

LE MANS, 6 décembre. (Dépêche « Paris-presse ») — Les habitants de Bourneuf-la-Forêt (Mayenne) et ceux du Mans assistent actuellement au passage d'étranges fusées, sortes de boules de feu suivies de queues d'étincelles. L'un de ces engins, qui suivait la direction nord-ouest-sud-est, a éclaté sans provoquer le moindre bruit hier, à 7 h. 56, au-dessus du Mans.

France ILLUSTRATION
NUMÉRO SPÉCIAL DE NOËL
★
EN VENTE 250 FRS

Un grand reportage de Merry BROMBERGER

J'AI VU A RIO des "gens très bien" se livrer aux cabrioles des rites démoniaques

RIO-DE-JANEIRO, ... décembre.

C'EST aujourd'hui dimanche. Je viens d'assister à une messe assez étonnante. A deux pas de l'archevêché de Rio-de-Janeiro, se dresse un temple renouvelé de la Madeleine de Paris. Le Temple de la déesse Humanité, l'unique église de la religion positiviste instituée par le philosophe français Auguste Comte.

Après avoir assisté à cette guerre et à tout ce qui l'a accompagnée, il faut vraiment venir au pacifique Brésil pour trouver encore des adorateurs de l'Humanité.

Ils étaient dix-huit ce matin, exactement : un jeune noir, quelques pères de famille accompagnés de leurs fils, et une jolie fille au corsage d'organdi bouffant, agréablement translucide, appuyée contre son fiancé.

L'office était commencé quand j'entrais. Sous l'autel de l'Humanité, peint en voiles 1900, avec cette inscription : « Humanité, vierge, mère, et fille de ses fils », un célébrant barbu lisait avec piété, traduite en portugais, la Bible positiviste : la correspondance d'Auguste Comte avec sa Clotilde. Tout autour du temple, les bustes de cire, à la place ordinaire du chemin de croix, associaient à cette lecture l'impassible attention d'Homère, de Jules César, de Charlemagne, de Moïse, d'Aristote, d'Archimède, de Dante, de Gutenberg, de Shakespeare, de Jeanne d'Arc et de sainte Thérèse...

Au bout d'une heure, la jeune adoratrice de l'Humanité bâilla, puis parut s'enfoncer dans de profondes réflexions, inspirées peut-être par l'Humanité « vierge, mère et fille de ses fils », et pouffa tout à coup, égayée sans doute par des prolongements d'une facile déduction : « belle-mère de ses sœurs, petite-fille de ses tantes, bru de ses neveux, etc... »

Le panégyrique de l'Humanité dura deux heures. J'avais, pendant ce temps, acquis beaucoup de respect pour les convictions héroïques des positivistes brésiliens. On m'avait assuré que l'office se terminerait par la « Marseillaise ». Le rituel transforme en effet quelquefois notre hymne national en cantique. Mais ce n'était pas le jour.

Et la correspondance amoureuse d'Auguste Comte tient lieu d'évangile à la secte des ADORATEURS DE L'HUMANITÉ

GREVE AUX U.S.A.

FORD commence à licencier son personnel

Plus de trains marchandises express

NEW-YORK, 6 décembre.

LES leaders syndicalistes américains se préparent à soutenir M. Lewis dans son duel contre le gouvernement.

Cependant, le branlebas syndicaliste ne semble pas avoir fait grande impression sur le gouvernement qui, au contraire, prépare une nouvelle série de restrictions destinée à économiser les combustibles.

La suspension générale des trains de marchandises express est entrée en vigueur aujourd'hui à 5 heures G.M.T. Plusieurs compagnies ont déjà annoncé des réductions de personnel et le chômage provoqué par la grève des mineurs augmente sans cesse. En plus des 400.000 mineurs en grève, 213.000 travailleurs des industries tributaires des charbonnages sont réduits à l'inactivité.

A Détroit, la compagnie Ford vient de mettre en chômage 20.000 ouvriers et ce n'est là que le début.

On signale enfin, que des piquets de grève motorisés, à Pittsburgh, ont réussi à faire arrêter cinq mines, mais deux de celles-ci ont repris le travail hier. (A.P.)

La grille-relique

On m'a dit grand bien, à Rio, des positivistes que leur morale austère tient ordinairement à l'écart des scandales financiers. Je dois dire qu'ils sont charmants et qu'ils cultivent pour la France, patrie de leur prophète, une préférence émouvante. Ils me firent visiter leur sanctuaire.

— Nous avons ici, me dirent-ils en me conduisant derrière l'autel, la plus précieuse relique qui soit au monde.

Ils me montrèrent une grille de cimetière rouillée.

— La grille qui entourait la tombe de Clotilde, devant laquelle, chaque jour, pendant onze ans, Auguste Comte — comme vous savez — alla faire méditation.

Ils me firent arrêter devant un tableau d'un symbolisme assez hermétique : « C'est Constantinopie », m'expliquèrent-ils, « qui sera d'après les prophéties d'Auguste Comte, la capitale du monde dans cinq cents ans ».

Je ne pus m'en aller sans emporter une provision de pieux opuscules, en français et en portugais. J'ai ouvert l'un d'eux dans le tramway. C'était un recueil, d'ailleurs jauni, des exécommunications mutuelles que jetaient l'un sur l'autre le Pape de l'Humanité de Paris et celui de Rio ; avec, à l'appui, accusations déshonorantes, réfutations et exposés de motifs injurieux.

Décidément, la déesse Humanité n'apporte pas la paix à ses ouailles.

Ce soir, j'ai été conduit à un autre office, plus singulier encore. Une « macumba ».

C'était derrière le building de la poste, en plein cœur de Rio. Au pied d'un vieux bâtiment, une toute petite porte donnait accès à un escalier roide, sévèrement gardé.

Au premier étage s'ouvrait le sanctuaire de saint Jérôme ; une immense salle partagée en deux par une sorte de table de communion, derrière laquelle les fidèles étaient assis. On m'assigna une place d'honneur dans le chœur, à côté de l'autel ; un autel étrange dominé par une peinture gigantesque du saint, auteur de la Vulgate ; une statue de saint Georges et les figurines de quelques personnages moins illustres de la Légende dorée.

Des cierges étaient allumés. On me présenta à l'archiprêtre, le capitaine Pessoa, dont la femme est sténo à la Chambre des députés. A côté de moi s'assit un respectable gentleman, que l'on me dit être un des directeurs du ministère des Finances.

A ce moment, entrèrent dans le chœur, en traversant un nuage d'encens, deux longues théories de pénitents et de pénitentes, en blouses blanches, chaussures blanches et bas blancs, qui chantaient une mélopée languide.

(Suite en page 2.)

PROCHAIN ARTICLE :

100 millions de Brésiliens dans 25 ans

Recette : 100.000 dollars

"J'ai la même impression que lors de mes débuts à Wagram"

nous a dit ce matin Marcel CERDAN

(De notre correspondant particulier Steve STEVENS.)

NEW-YORK, 6 décembre (par câble).

APRES l'accueil chaleureux des premiers jours, les journalistes américains adoptent une attitude plus que réservée à l'égard de Cerdan et semblent regretter leur enthousiasme initial. Jim Jennings, du « Mirror », compare la boxe de Cerdan à une combinaison Jeffries-Fitzsimmons.

— La « tornade humaine » et la force de l'hercule, champion français, seront à rude épreuve devant Georgie Abrams, écrit-il.

Il examine ensuite le record de Cerdan avec un sourire en coin. Il reconnait pourtant que Cerdan est probablement un bon boxeur puisqu'il mit k. o. Larry Sisneros et battit Holman Williams, les seuls boxeurs que connaisse la critique. Il souligne également qu'Abrams n'a jamais été k. o.

Jim MacCulley, du « News », écrit : « Cerdan, plus vanté que Carpentier, boxera devant 17.000 personnes et réalisera une recette de 100.000 dollars ».

A une opinion élogieuse de Jack Sharkey, Fidel La Barba ajoute :

— Cerdan doit vaincre, s'il peut tenir le combat à une allure endiablée, devant un Abrams vieillissant.

Jeff Abramson, du « Herald », tout en reconnaissant les qualités de Cerdan, fait d'Abrams son favori. Tout cela n'est pas méchant, c'est le ton qui me chagrine. Mais sans rancune.

Cerdan, on en a la conviction, répondra éloquemment à ses détracteurs éventuels ou pronostiqueurs trop prudents. En tout cas, il a dormi à poings fermés hier. Il est venu déposer sa valise à l'hôtel, avant de se rendre à la pesée, à midi, devant la commission de boxe de New-York, à la mairie. Il m'a déclaré ce matin :

— J'ai l'impression que je revis mes débuts, à Wagram. Je commence une nouvelle carrière ; mais souvenez-vous que ces débuts furent victorieux.

LA FAMILLE MAC ALLISTER retrouvée à Kurusku

LE CAIRE, 6 décembre. — La direction de la Sécurité publique égyptienne a annoncé hier que la famille Mac Allister, qui avait disparu dans le désert égyptien, entre Aswan et Wadi, e 27 novembre, a été retrouvée dans le village de Kurusku, en bonne santé.

18 tonnes de café détournées à Brive

3 arrestations

LIMOGES, 6 décembre (dépêche *Paris-presse*). — La brigade mobile instruit, à Brive, une affaire de trafic de café. Un wagon entier de 18 tonnes a été, en effet, détourné de sa destination et distribué à des trafiquants de la Corrèze, du Lot et de la Dordogne. Trois arrestations ont été opérées, d'autres sont imminentes.

mardi prochain La Presse magazine commence la publication de TORRENTS PASSIONNANT ROMAN D'AMOUR La Presse magazine
8 PAGES 8 FRANCS
N° Spécimen GRATUIT Sur demande
La Presse
142, RUE MONTMARTRE, PARIS-2e

Une vieille idée rajeunie enfièvre l'Amérique

25.000 CLUBS DES ETATS-UNIS DISCUTENT « Anatomie de la Paix »

projet de gouvernement mondial avec lequel EMERY REVES est parti en guerre contre la peur atomique

AVEC un enthousiasme qui n'est pas dénué de générosité, un certain nombre d'Américains se lancent dans une nouvelle croisade dont le slogan est : « *Guerre atomique ou gouvernement mondial* ».

La campagne est bien orchestrée. Vingt personnalités connues, parmi lesquelles Einstein, Thomas Mann, Walter Winchell, le juge de la Cour suprême Owen Roberts, ont donné leur adhésion à cette croisade en soutenant un livre : « Anatomie de la Paix », dont l'auteur, Emery Reves, est Hongrois de naissance, sujet britannique, agent littéraire, et maintenant l'un des propagandistes du fédéralisme mondial aux U. S. A.

Par Pierre SANDAHL

Emery Reves s'est appuyé sur une artillerie lourde publicitaire. Il connaît parfaitement les méthodes de lancement d'un livre puisqu'il fut jadis l'éditeur des grandes vedettes internationales de la politique. Mais cette fois il a écrit lui-même.

« Anatomie de la Paix » a déjà été tiré à 180.000 exemplaires. Son auteur espère que l'ouvrage atteindra peut-être le succès d' « Ambres » et d' « Autant en emporte le vent ».

25.000 clubs des U.S.A. ont choisi ce livre et sa doctrine comme thème de discussion. On ne signale encore aucune bagarre !

25 universités et collèges ont gravement pris le livre de M. Reves comme sujet d'étude. Le dimanche, dans des centaines d'églises de toutes confessions, on utilise des chapitres d' « Anatomie de la Paix » pour le sermon, comme on développe les versets de la Bible. Promu grand-prêtre du fédéralisme mondial, Emery Reves reçoit maintenant des milliers de lettres des quatre coins du monde.

Certains « savants atomiques », après l'avoir invité à leur exposer ses vues, ont adopté l'idée du gouvernement mondial. Et l'on affirme que les princes Takamatu et Chichibu, frères de l'empereur Hiro Hito, s'inspirant du livre de Reves, envisagent d'inclure sa doctrine dans la constitution japonaise. Cette formule, pense-t-on, remplacerait avantageusement la « solennelle renonciation au droit souverain de faire la guerre », que Mac Arthur voudrait voir figurer dans les textes impériaux.

Par ailleurs, le cheik de Delhi fait traduire le livre en « urdu » et propose de se charger des éditions persane et birmane.

Quelques-uns des correspondants d'Emery Reves lui ont écrit : « Ma vie et ma fortune sont à votre disposition ».

Albert Einstein, écouté avec un grand respect aux Etats-Unis, parce qu'il est considéré comme le plus grand savant de l'époque, a écrit à Reves :

« J'ai lu « Anatomie de la Paix », livre pour lequel j'éprouve la plus grande admiration. Votre livre est à mon point de vue la réponse au problème actuel du monde. Il serait éminemment désirable que dans chaque pays, les leaders politiques et les savants consacrent quelques instants à la lecture de ce livre. Si l'on pouvait obtenir ce résultat, j'ai l'impression que nous aurions une chance d'éviter le désastre d'une guerre mondiale atomique. »

Thomas Mann, écrivain allemand en exil depuis l'avènement d'Hitler, et dont l'autorité est également grande aux Etats-Unis, n'est pas moins chaleureux :

« Un livre plein d'intelligence, de compréhension et d'énergie qui met en relief les nouveaux besoins politiques et sociaux avec tant de clarté et une telle simplicité populaire que tout le monde devrait comprendre... »

De grands commentateurs de la radio et de la presse, tels que Raymond Gram Swing, Robert Saint-John et le fameux Walter Winchell ont fait des éditoriaux sur ce sujet pour des millions de lecteurs américains.

Winchell a déclaré sans la moindre hésitation :

« ...Si vous voulez savoir où vous en êtes dans cette crise et faire le point ; si vous voulez savoir d'où viennent les guerres, les raisons pour lesquelles nous les subissons et comment nous pouvons les éviter, lisez « Anatomie de la Paix... »

Mais l'adhésion sensationnelle fut celle de la plus grande revue américaine : le « Readers Digest ». Pour la première fois, cette revue de petit format, qui fournit à quatre millions de lecteurs des extraits des autres publications, a consacré trois numéros au livre d'Emery Reves.

De plus, le « Digest » a édité une brochure spéciale donnant un texte modèle de conférence à propager. Cette brochure, curieusement constituée par des feuillets détachables, se termine par l'énoncé des principes d'action indiqués par Emery Reves et que l'on peut appeler les 4 commandements du fédéraliste mondial :

1° Répandre la doctrine. L'expliquer soigneusement à dix de mes amis et tenter de gagner leur adhésion. Leur demander de faire de même auprès de dix autres.

2° Veiller à ce que l'idée reçoive toute la publicité désirable à la radio et dans la presse.

3° Demander au pasteur de prêcher sur cette idée et aux professeurs de l'expliquer aux élèves.

4° Décider de ne voter que pour un candidat qui aura pris l'engagement d'empêcher la guerre par l'établissement d'une paix basée sur la Loi et le Gouvernement.

Un commentateur américain de la Conférence de la Paix disait récemment :

« Je comprends la peur qu'a connue l'Europe. Nous la connaissons à notre tour ».

Le fait brutal est là : la peur n'est plus limitée au continent européen. Avec « Anatomie de la Paix », Emery Reves et ceux qui orchestrent sa campagne, sont partis à la recherche des pacifistes. Ils en trouveront tous les jours davantage ; parce que chaque jour les craintes deviennent plus graves.

La campagne pour le gouvernement mondial et le système de « chaîne » recommandé par les commandements ont eu des conséquences assez curieuses.

J'ai entre les mains un document très simple. C'est une feuille de papier glacé pliée en deux, un message de Noël semblable à ceux qui sont communément répandus aux Etats-Unis. Sur une des faces, une seule inscription : « Le cadeau invisible de 1946 ». De l'autre côté, on voit la photo d'un bébé et au-dessous celle des parents tenant le même bébé dans leurs bras. A droite, un texte avec ce titre : « Paix sur terre ». « *Le cadeau de Noël que nous vous adressons est invisible. Cependant, c'est une chose plus puissante, que la bombe atomique. Elle est révélée dans* » « *Anatomie de la Paix...* » *signé : Dick, Lec and Michael Korns de Minneapolis.*

De nombreuses familles et entreprises américaines ont fait éditer des messages de ce genre.

La méthode peut paraître étrange et, pour tout dire, un peu foraine, mais le fait est là : une idée née de la peur de la guerre atomique fait boule de neige.

M. Reves a bien voulu nous exposer, pour *Paris-presse*, ses idées et ses projets. Ce sera le sujet de notre prochain article.

EMERY REVES, sujet britannique, d'origine hongroise, grand prêtre du fédéralisme mondial, est, aujourd'hui, l'un des hommes les plus célèbres des U.S.A.

15.000 journées fichées permettront d'établir "l'identité atmosphérique"

et d'assurer l'exactitude des prévisions météorologiques

WASHINGTON, décembre.

LE bureau américain correspondant à notre Office national météorologique constitue les archives du temps, les fiches Bertillon des jours. Au moyen d'un classement perfectionné et rapide, on pourra bientôt mettre la main sur les mauvaises journées comme sur la fiche du criminel recherché. Le système inauguré durant la guerre a déjà rendu d'immenses services à l'aviation.

A la base du classement gigantesque qui est actuellement établi, on trouve des milliers de cartes donnant, pour les quarante dernières années, les observations météorologiques établies au jour le jour dans l'hémisphère nord. Chaque carte, sur laquelle figurent cyclones et anticyclones, rappelle les fiches Bertillon.

Les variations atmosphériques ont tendance à se répéter, les mêmes causes produisant les mêmes effets.

Les spécialistes de la météo envoyés en Europe durant la guerre, n'étaient pas familiarisés avec les variations atmosphériques européennes. L'Air Corps rassembla alors tous les éléments disponibles. Les prévisions tirées de ces documents ne furent pas données pour absolues mais livrées comme indications.

Les statisticiens de la météorologie ont calculé que presque toutes les prévisions seraient exactes si l'on pouvait accumuler 1.000 années de bulletins. Néanmoins, des archives beaucoup plus modestes peuvent rendre les plus grands services et les fiches journalières sont aujourd'hui méthodiquement classées.

Thomas-R HENRY.

PROCHAIN ARTICLE :
L'interview d'Emery Reves

Exorcismes à Rio "macumba" et ...100.000 possédés !

(Suite du reportage de Merry BROMBERGER)

Les hommes, d'un côté, les femmes de l'autre, se rangèrent contre le mur de chaque côté du chœur. Le capitaine archiprêtre invoqua saint Jérôme, encensa saint Georges. Puis l'incantation commença. Immobiles ou se balançant imperceptiblement, pénitents et pénitentes répétaient inlassablement un motet incompréhensible, mêlant des mots portugais, indiens et noirs-africains. Cela dura vingt minutes et c'était étrangement beau. La plupart des pénitents et des pénitentes étaient des hommes ou des femmes de couleur, métis d'indiens ou créoles. Mais il y avait aussi des blancs, une très jolie femme blonde notamment, qui nous révéla en fin de cérémonie qu'elle était Française, et un gros monsieur complètement chauve qui était un banquier.

Soudain, une vieille dame, aussi blanche de cheveux que de vêtements, parut déraper contre la muraille. Elle roula par terre, se redressa et se mit à parcourir le chœur, en proie à des convulsions abominables. Un démon venait de s'emparer d'elle.

Et puis ce fut un homme — et ce fut effroyable. Il se trainait à genoux et donnait avec son front des coups sur le plancher à fendre les lames de parquet.

Une belle métis, très maigre, avec les pommettes de Marlène Dietrich, se détacha à son tour, extatique ; mais son démon était très doux. C'était un esprit indien, petit enfant. La possédée retrouvait avec lui les gestes de ses cinq ans. Elle sortit de sa poche une petite poupée qu'elle avait apportée pour lui et se mit à jouer avec. Le démon était très espiègle. Assise contre le mur, elle faisait des croche pied aux autres possédés et leur faisait des pinçons.

Le banquier chauve s'était soudain courbé, la main sur ses reins comme en proie à une crise de lumbago. Il était possédé, lui, par un vieux démon nègre, très âgé, qui l'obligeait de marcher tout courbé. Démon inoffensif, d'ailleurs, mais ami de la bouteille. Le banquier devait le connaître de longue date, car il avait sur lui un flacon de whisky qu'il se mit à avaler en faisant des grimaces de vieux cireur de bottes. Beaucoup de démons noirs ou peau-rouge aiment fumer, et pour être agréable à leur esprit familier, plusieurs dames-médiums, avaient apporté des cigares qu'elles dégustaient avec l'expression d'un véritable délice intérieur.

Malgré cette prévenance, leurs esprits mauvais les harcelaient. Ils les bourraient de coups de pied, que ces malheureuses accusaient violemment, leur disloquaient les membres, leur prenaient, leur choquaient la tête contre l'autel dont les planches, sous la nappe blanche, gémissaient.

En pleine extase

Des médiums faisaient la culbute. D'autres étaient engagés par terre en des matches douloureux de « catch as catch can » avec des esprits nettement supérieurs à eux dans ce sport. Leur partenaire invisible leur retournait les doigts, leur tordaient les pieds, leur retroussaient les narines. La plupart étaient secoués par une danse de Saint-Guy qui les disloquait de façon inquiétante. D'autres semblaient, par les grimase qu'ils faisaient en se tordant le ventre, atteints de coliques de miserere.

La jolie Française blonde vint s'asseoir à côté de nous. Son démon à elle n'était pas au rendez-vous. Elle ne ressentait rien. Elle nous expliqua qu'elle recherchait, par ces séances de tortures, la pureté, le perfectionnement moral et la communion avec Dieu et avec les forces éparses de l'Univers.

Les églises de ce genre sont très nombreuses, à Rio-de-Janeiro. Leurs cultes mêlent les notions de perfection chrétienne et les saints du paradis aux pratiques du spiritisme d'Alan Kardec et aux fétichismes indien et noir. Saint Georges, que l'on retrouve partout, au Brésil, terrassant le dragon, s'est identifié avec le plus puissant des démons nègres ; il trône communément dans les bistrots, au-dessus du comptoir, dans une petite niche, avec une veilleuse allumée aux pieds de son cheval.

Il y a plus de cent mille fidèles des « macumbas » dans la capitale. Des ministres en ont fait partie. Des membres du Parlement sont des assidus de ces offices.

A un moment, le directeur du ministère des Finances, que j'avais pris pour un curieux, se leva très droit à côté de moi et commença à se désosser. Il était la proie d'un esprit gratteur, quelque démon peau-rouge de la gale qui lui faisait griffer ses vêtements et se contorsionner douloureusement. Il alla se cogner la tête quatre fois sur la nappe de l'autel, alluma un cigare, fit encore jouer épouvantablement ses articulations et ses griffes, puis revint s'asseoir à côté de moi, comme s'il venait de déposer un dossier sur la table du sous-secrétaire d'Etat.

Tandis qu'on m'exorcise...

La séance dura deux heures. Les pénitents habités par de bons génies, avaient pris en pitié les malheureux torturés par des esprits mauvais et leur faisaient des passes magnétiques, leur soufflaient dans le nez, dans les yeux, dans les oreilles, pour les désenvoûter.

Des fidèles, assis derrière la table de communion, entrèrent dans le chœur et déposèrent sur l'autel des petits papiers contenant leurs prières. Puis ils allèrent consulter leurs médiums préférés, qui les inondaient de magnétisme pour les débarrasser des mauvais sorts.

La pénitente la plus recherchée était la métis qui ressemblait à Marlène Dietrich. Elle vint me chercher pour m'exorciser. C'était un grand honneur. Le moment le plus délicat fut celui où, sans m'avertir, s'étant placée dos à dos avec moi, elle me fit basculer par-dessus son échine et me retourna comme une crêpe au milieu d'une pluie de gros sous, de stylos, de portefeuille et de passeport, tombés de mes poches.

C'était la fin de l'office. Le banquier ayant rentré sa bouteille, était devenu un gros monsieur chauve très important. Sa femme et sa fille l'attendaient en bas, dans la Packard.

Hors de Rio, dans la forêt, la police traque — sans les saisir d'ailleurs — des séances du Vaudou. Les sorciers y sacrifient des victimes, barbouillent de sang les assistants noirs qui se déchaînent en danses frénétiques et, assure-t-on, priapiques.

Tout cela, c'est encore la forêt vierge qui chassée de Rio par les gratte-ciel, y est encore présente dans les parcs, par ses arbres monstrueux et ses lianes poussées en quelques nuits et surtout par les ombres qu'elle a laissées au-dessus des têtes de ceux qui l'ont vaincue, mais se la rappellent toujours.

Copyright 1946, par « Paris-presse » et Merry Bromberger.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes en 1644. Le roi d'Angleterre Charles Ier est aux prises avec son Parlement. C'est la guerre civile. Miss Honor Harris qui fait ce récit, a été fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi, à dix-huit ans, en 1628. Devenue infirme, elle a refusé d'épouser Richard qu'elle n'a pas revu pendant des années. Leur amour est pourtant resté vivace. Richard a dû se marier. Il a un fils Dick qu'il déteste autant que sa femme.

Et voilà que les hasards de la guerre, qui ont remis en présence Richard et Honor au château de Menabilly, où Honor a caché Dick, ramènent Richard victorieux au château de Radford où Honor a trouvé refuge chez son frère. Dick est de nouveau avec son père.

DICK entra avec précaution, timide à son ordinaire, ses yeux sombres s'éclairant à ma vue, et derrière lui venait le jeune Joseph Grenvile, le parent de Richard et son aide de camp, si semblable de traits et de couleur à son général que je me demandai, une fois de plus, que Dieu me pardonne cette pensée, si Richard n'avait pas été volontairement assez vague sur le degré de parenté qui les unissait, et s'il n'était pas son fils, autant que Dick. Que Dieu vous damne, pensai-je, d'avoir commis des enfants un peu partout, avant même que le destin ait fait de moi une infirme.

— Avez-vous dîné ? dit Richard prenant un gâteau. Ces jeunes gens et moi-même nous nous remettrions volontiers à table.

Jo, en rougissant, dit aux domestiques de rapporter le mouton. Dick se glissa à côté de moi comme un chien perdu retrouvant sa maîtresse et Richard, tout en mangeant, se mit à parler de la faute commise par le roi en marchant à l'est avant d'avoir réduit Plymouth.

— Autant parler à un mur, disait-il la bouche pleine. Il ne sait pas plus de la guerre que ce mouton.

Je vis mes frères échanger des regards, se demandant visiblement comment un général pouvait se permettre de critiquer son souverain.

— Je combattrai pour lui jusqu'à mon dernier souffle, dit Richard, mais il vaudrait mieux, pour le pays, qu'il demande l'avis de ses soldats. Remplissez-vous le ventre, jeune engeance. Ne voulez-vous pas un jour être un homme comme Jo ?

Je vis dans les yeux de Dick passer un éclair de jalousie. Jo était le favori, sans aucun doute. Entre les deux, quel contraste : celui-ci large d'épaules, grand et roux ; l'autre petit, aux yeux et aux cheveux noirs.

Et je me demandais quelle forte campagnarde pouvait être la mère de Joseph et ce qu'elle avait pu devenir. Pendant que je retournai la question dans mon esprit, aussi jalouse que Dick pouvait l'être, Richard continuait à parler :

— C'est ce sale avocat qu'il faut blâmer, disait-il, ce Hyde, cet avocat de je ne sais quelle bourgade, qui s'est poussé dans la faveur du roi jusqu'à devenir chancelier de l'Echiquier. Sa Majesté n'ose plus bouger un doigt sans prendre son avis. J'ai entendu dire que Rupert en avait assez et était retourné en Allemagne. Ce sont des gens du genre de Hyde qui nous feront perdre la guerre.

— J'ai rencontré sir Edward Hyde, dit mon frère. Il m'a paru être un homme très capable.

— A peu près comme mon derrière, dit Richard. D'ailleurs, quiconque touche au Trésor est un coquin à double face. Je n'ai jamais connu d'avocat qui n'ait rempli ses poches au détriment de ses clients.

Et tapant sur l'épaule du jeune Joseph :

— Donnez-moi du tabac. Le jeune homme sortit une pipe et une blague de sa cotte.

— Oui, je hais cette race, poursuivit Richard, soufflant un nuage de fumée au travers de la table, et rien ne me fait plus de plaisir que d'en étriller un. J'ai eu affaire à un certain Braband qui agissait pour le compte de ma femme à la Chambre en Etoile en 33, un de vos voisins, Harris, je crois ?

— Oui, dit mon frère froidement. Un homme d'une grande intégrité dévoué à la cause royale durant toute cette guerre.

— Il n'aura plus besoin de le montrer, dit Richard. Je l'ai trouvé l'autre jour, sur les chemins du Devon, déguisé, et j'ai saisi l'occasion pour l'arrêter comme espion. J'ai attendu vingt ans pour pincer ce coquin.

— Que lui avez-vous fait, monsieur ? demanda Robin.

— On lui a réglé son compte, dit Richard. De la façon ordinaire. Il fera j'en suis sûr, bonne figure dans un autre monde.

Le jeune Joseph étouffa un rire dans son verre, mais mes trois frères baissèrent le nez sur leurs assiettes.

— Je crois, dit mon frère aîné avec lenteur, que je serais mal avisé à vous adresser, général, un seul mot de critique, mais...

— Vous seriez en effet extrêmement mal avisé, dit Richard. Et mettant la main sur l'épaule de Joseph, il se leva de table.

— Allons-y, les enfants. A vos chevaux. Honor, je vais vous conduire à vos appartements. Bonsoir, messieurs.

Une réputation perdue

Quelle qu'ait pu être ma réputation aux yeux de ma famille, je compris, pendant qu'il m'entraînait dans ma chambre, qu'elle était irrémédiablement compromise. Matty renvoyée à la cuisine, il me posa sur mon lit et s'assit à côté de moi.

— Vous feriez bien mieux, me dit-il, de retourner avec moi à Buckland. Vos frères sont des ânes. Quant aux Champernowne, j'en ai deux à mon état-major et n'en peux rien tirer. Vous rappelez-vous Edward, celui qu'on voulait vous faire épouser. Il est idiot.

— Que ferais-je à Buckland, dis-je, au milieu d'une foule de soldats ? Que penserait-on de moi ?

— Vous vous occuperiez du jeune chien et me soigneriez le soir. La compagnie des soldats ne me suffit plus.

— Il y a beaucoup de femmes, dis-je, qui pourraient vous donner satisfaction.

— Je n'en ai pas encore rencontré.

— Allez les chercher dans les haies, dis-je, et renvoyez-les le matin. Cela sera beaucoup plus facile que de m'avoir sur les bras du matin jusqu'au soir.

— Par Dieu, fit-il, si vous croyez que j'éprouve le désir de me jeter sur quelque grasse fille, après une journée de dur labeur, devant les murs de Plymouth, vous surestimez mes forces. Ne pourriez-vous pas vous taire pour que je vous embrasse ?

En bas, Jo et Dick promenaient les chevaux.

— Si quelqu'un entrait, dis-je ?

— Que m'importe ? répondit-il

J'aurais voulu avoir pour la maison de mon frère le mépris qu'il lui portait. Il faisait nuit quand il partit et je me sentais aussi honteuse qu'à dix-huit ans, quand je descendais du poirier.

— Je ne suis pas venue à Radford, dis-je faiblement, pour me conduire ainsi.

— Je ne vois même pas pourquoi vous y êtes venue.

Je pensais à Jo, à Robin et Percy, et à Philipa, tous assis dans le hall. Les deux jeunes hommes promenaient toujours les chevaux sous les étoiles.

— Vous m'avez mise, dis-je, dans une situation très embarrassante.

— Ne vous inquiétez pas, ma chérie. Ce n'est pas la première fois. Rappelez-vous vos dix-huit ans.

Il se moquait de moi, la main sur le loquet de la porte et j'avais envie de lui lancer un oreiller à la figure.

— Vous pouvez parler d'avocats à double face, dis-je. Et vous, qu'êtes-vous donc ? Ce garçon, en bas, votre précieux Joseph, ne m'avez-vous pas dit qu'il était votre parent ?

— Il l'est, dit-il en ricanant.

— Qui était sa mère ?

— Une fille de laiterie à Killigarth. Une fille très obligeante. Mariée depuis à un fermier et mère de douze beaux enfants.

— Quand avez-vous découvert Joseph ?

— Il y a un an ou deux de cela, à mon retour d'Allemagne et avant de partir en Irlande. La ressemblance est indiscutable. J'ai pris quelques fromages et un bol de crème de sa mère, et elle s'est rappelée l'incident en riant, dans la cuisine. Elle ne m'en veut pas. Le garçon était superbe. Le moins que je pouvais faire était de l'en débarrasser. Je ne m'en séparerais pas pour un empire.

— Cette histoire, dis-je, maussade, n'est pas sans laisser un mauvais goût dans la bouche.

— Dans la vôtre, peut-être, dit-il, mais pas dans la mienne. Ne soyez pas aussi doucereuse, ma chérie.

— Vous viviez à Killigarth, dis-je, quand vous me faisiez la cour.

— Que diable ! Je ne vous voyais pas tous les jours.

Je les entendis rire sous ma fenêtre, puis monter sur leurs chevaux et galoper dans l'avenue. J'étais sur mon lit, contemplant le plafond. Il me semblait que mon poirier, si longtemps d'un blanc pur, éblouissant, avait perdu un peu de son éclat, qu'il était redevenu, après tout, un poirier très ordinaire ; mais cette idée, qui m'eût jeté plus tôt dans un abîme de tourments, je pouvais, à trente-quatre ans, la supporter avec sérénité.

(A suivre.)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : 38e Salon d'Hiver.

THÉATRES

Opéra	20,30	La Damnat. de Faust
Opéra-Comiq.	20,15	Pelléas et Mélisande.
Com. Franç. (Salle Richelieu)	20,45	Le Mariage de Fig.
Com. - Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
A. Capri - Gaîté - Montp.	20,45	Hôtel des Neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'H. qui assassina.
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.
Bouffes-Paris.		Dem.« Av. le Derby »
Capucines	20,45	Le rev. des Capuc.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,30	Les Chasseurs d'im.
Com. Ch.-El.	21	Vs ne l'em. p. av. v.
C.-Wagram	21	On dem. un mén.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII	21	Des sour. et des h.
Gramont	21	Plainte c. inconnu.
Gd-Guignol	21	Bat. d. m. caresses.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Humour	21	La vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	21	L'extr. Capt. Smith.
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Michodière	20,45	Amph. de ma blonde.
Moreau	20,45	Falindor.
Moncey	21	Vire-Vent.
Montp.-Baty	20,45	La Mégère appriv.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Desc. on vs dem.
Potinière	21	Chiche !
Th. de Paris	21	Valérie.
Verlaine	21	Huis clos.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	15, 21	M. Dubas, Or. le T.
Alhambra	20,45	P. Mingand R. Vent,
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Georgius, R. Lebas.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	O. N. U. (Revue).
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Jolie renaît.

CHANSONNIERS

10 Heures	22	Rude la Paix.
2 Ânes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	R. Asso, V. Vallier.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert Palace, Balzac	Le Visiteur. Macadam.
César	La Bataille du rail.
Cinéac Madeleine, Cinéph. Italiens	Symphonie pastorale La Presse filmée.
Cinéphone Montm.	Rendez-vous à min.
Cin. Clichy-Ternes	Les Enf. du Paradis
Cinépresse Raspail.	Volpone.
Club des Vedettes	Le Visiteur.
Colisée	La Belle et la Bête.
Gaumont-Palace	Adieu Chérie.
Helder	Macadam.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14, perm.	Les Portes de la nuit
Pagode	Le cab du gd large
Palais de Glace	Misston clandestine.
Paris	Le Visiteur.
Péreire-Palace	Symphonie pastorale
Radio-Ciné Opéra	La Bataille du rail.
Rex (perm.)	Adieu Chérie.
Royal Haussmann « Méliès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »	Quai des Brumes
St-Lazare-Pasq.	Le jugement dernier
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le femme au portr.
Artistic, 14,30, 20,30	Le cr. vient à la fin.
Avenue	Le 13e Coup Secrets du Désert.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	La folle alouette.
Broadway, 12 à 24	Ma f. et ses flirts.
Caméo	Femme ou Démon.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Les trois mar. de Laurel et Hardy.
Clichy Palace	Le suspect.
Delambre	Tu m'appartiens.
Elysées Cinéma	Dixie.
Ermitage	L'intrig. de Saragota
Gaîté-Rochech.	Les mains qui tuent
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Marbeuf	La Splendeur des Auberson.
Napoléon	Tu m'appartiens.
Normandie	L'Etrangère.
Palais-Rochech.	Le suspect.
Panthéon	Il était une pet. fille.
Portiques	Ville ouverte.
Studio 28	Prof. Schnock.
Triomphe	Back Street.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Guerre au crime.
Cinéeran	Ville ouverte.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinépr. (Républ.)	Ass. sur la mort.
Eldorado	Ville ouverte.
Empire	Fantasia.
Français	Brève rencontre.
Gaumont Théâtre.	Vendetta.
Impérial	Ville ouverte.
La Royale	Le signe de Zorro.
Max-Linder	L'intrig. de Saragota
Midi-Minuit	Les mille et une n.
Moulin Rouge	La rev. de R. la H.
Olympia	L'Etrangère.
Paramount	Les Cinq Secrets du Désert.
Royal Haussmann (Club)	La femme au portr.

COMEDIE-WAGRAM — On demande un Ménage — Alice TISSOT

THEATRE de PARIS
UN TRIOMPHAL SUCCES
GABY MORLAY
dans VALERIE
HENRI ROLLAN
et FRANÇOISE MORHANGE
Soir. 21 h. (sauf mer.) - Mat. dim. 15 h.

AGNES CAPRI
présente et joue
le succès de Robert BOISSY
HOTEL des NEIGES
24, rue de la Gaîté — ODE. 33-50

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
Raymond Asso
Victor Vallier - Raymond Bartel
Samedi, matinée, 15 heures

A.B.C.
Vendredi, en matinée, début de :
MARIE DUBAS
« ORION LE TUEUR »
joué par la Compagnie
GRENIER-HUSSENOT
PIERRE DUDAN
et 10 grandes attractions
Tous les jours, matinée à 15 heures.
Soirée à 21 h. Dimanche, 2 matinées.

ELYSEES-CINEMA
65, Ch. Elysées (BAL. 37-90)
Bing CROSBY
Dorothy LAMOUR
DANS
DIXIE
EN TECHNICOLOR
Version Originale
C'est un film Paramount

Cinéma MIDI-MINUIT
14-16, boulevard Poissonnière
Les Mille et une nuits
avec Maria Montez et Sabu
permanent de 12 h. à 24 h.

NAPOLEON
4 Av. de la GRANDE ARMEE
DELAMBRE
11, rue Delambre
HENRY
BARBARA STANWYCK - FONDA
INTERPRETENT UN FILM DE Wesley Ruggles
Tu m'appartiens
(YOU BELONG TO ME)
PRODUCT. COLUMBIA

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
Le Cabaret du Grand Large
Suzy Prim - Sessue Hayakawa

BŒUF SUR LE TOIT
Son Cabaret « CONSTELLATION »
Thés et dîners dansants
M. BIANCHI
et un programme de vedettes
34, RUE DU COLISEE - ELY. 83-80
Direction Louis Moysès

LES GALAS DU VENDREDI AU
CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
THE - DINER - SOUPER DANSANT
Fine cuisine - Cave de choix
AIMÉ BARELLI
SALERNO et ses gauchos

AU MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
POUR SIX JOURS SEULEMENT
rentrée sensationnelle de
PIERRE
DAC
dans son nouveau tour de chant

Au BOSPHORE
18, rue Thérèse — RIC. 94-03
BRANCATO
présente le chansonnier
RENE PAUL
et tout un programme

Vendredi 6
Le CLUB des CINQ
et le journal « L'Equipe » présentent
La NUIT de CERDAN
avec la participation des champions de tous les sports
le compte rendu du match
CERDAN - ABRAMS
sera transmis au public round par round
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

ELDORADO - IMPERIAL - CINECRAN
Version Française
UN ROMAN D'AVENTURES
Un Triomphe !
OUVERTE
V.O.-S.T. Français — LES PORTIQUES

3ème Semaine de Succès
BIARRITZ
VERSION ORIGINALE
FRANÇAIS
VERSION FRANÇAISE
DU SEUL GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE AU FESTIVAL DE CANNES
BRÈVE RENCONTRE
UN FILM DE NOEL COWARD
AVEC CELIA JOHNSON - TREVOR HOWARD

CAMEO — 32, bd d. Italiens
JAMES STEWART
MARLENE DIETRICH
FEMME ou DÉMON
V.O.

BROADWAY
36 CHAMPS - ELYSEES
CLAUDETTE COLBERT
JOEL McCREA
THE PALM BEACH STORY
dans un Film de PRESTON STURGES
MA FEMME ET SES FLIRTS
V.O. S.T. FRANÇAIS
Paramount Picture

LE PARIS - AUBERT-PALACE - CLUB DES VEDETTES
PIERRE FRESNAY
DANS
LE VISITEUR
REALISATION DE JEAN DREVILLE
SCENARIO ET DIALOGUES DE JEAN BERNARD LUC
AVEC LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

CHAILLOT : 10 et 16 Décembre, à 21 heures - Places : 50 à 200 francs.
JANINE SOLANE ET SA MAITRISE DE DANSE
Grandes orgues : M. DURUFLE - Piano : R. FUMET - Orchestre : JANE EVRARD

FEMINA
167, rue Montmartre
Le Music-Hall de 10 h.
Le Cabaret de Minuit
LA GRANDE REVUE
FEMINA FOLLIE'S
avec
Félix Paquet

SA MAJESTÉ
CHEZ LEDOYEN
(Jardin des Champs-Elysées)
DERNIERS JOURS de
Henry BRY
DINERS - SOUPERS
Tables réservées à ANJ. 47-82

HELENE ROBERT
chante tous les soirs au
PAVILLON de L'ELYSEE
Diners - Soupers dansants
avec l'orchestre COSTIA et ses 2 cymbaliums
CELMAS et D. VIGNEAU
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

CAURI'S CLUB
9, rue Mansart
CE SOIR VENDREDI
GRAND GALA
au profit de l'entraide africaine
Ses attractions de couleur
DELY-DEL et son formidable jazz noir
et
YAM et YOUM
Retenez votre table - TRI. 54-28 ou 48-42

TOUT PARIS EN PARLE DÉJÀ...

...ET C'EST UN ÉVÉNEMENT BIEN PARISIEN QUE LA SORTIE DU PLUS GRAND ET DU PLUS BEAU FILM FRANÇAIS RÉALISÉ A CE JOUR.
UNE PRODUCTION QUE VOUS DEVEZ VOIR SI VOUS AIMEZ LE VRAI CINÉMA...
CAR C'EST UN FILM DE MARCEL CARNÉ
Spectacles permanents Tous les jours
LES PORTES DE LA NUIT
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE JACQUES PRÉVERT
PRODUCTION S. N. PATHÉ CINÉMA
MARIGNAN & MARIVAUX

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE
Les 4 ONDELINES
les célèbres chanteuses fantaisistes de RADIO-GENEVE, accompagnées par le pianiste suisse Albert URFER, et
Marcelle ETCHEPARE
à
L'AMIRAL
ATTRACTIONS — DANCING
Ouvert toute la Nuit
1, RUE ARSENE-HOUSSAYE - BALZAC 56-66

CIRO'S
RENTRÉE DE JEAN LAPORTE
et

Neuf pays revendiquent LE POLE SUD

" plateforme continentale " comme base stratégique

Et c'est l'expédition Byrd qui a amené ce regain de " convoitises territoriales "

NEW-YORK, 6 décembre.

APRES le pôle Nord, qui fut le but de maintes expéditions semi-militaires cet été, c'est le pôle Sud qui est devenu un centre d'intérêt et de compétition internationale.

Deux faits ont provoqué cette attention :

1° L'autorisation donnée par le général Mc Arthur à une flottille japonaise de se rendre dans les régions antarctiques afin d'y chasser la baleine ;

2° La nouvelle exploration américaine, conduite par l'amiral Byrd.

L'autorisation donnée aux Japonais a provoqué des protestations en Australie, en Nouvelle-Zélande, d'une part, en Norvège d'autre part, mais pour des raisons bien différentes.

Les Australiens et les Néo-Zélandais n'aiment guère voir des Japonais naviguer autour d'un territoire qu'ils considèrent très important du point de vue de leur défense nationale.

Les Norvégiens, eux, s'intéressent plus aux baleines qu'au pôle. Les Norvégiens étaient, avant la guerre, les grands spécialistes de cette chasse, et ils veulent garder ce rôle.

En ce qui concerne l'expédition Byrd, deux pays au moins ont laissé entendre qu'ils se décideraient à soulever officiellement des objections. Ce sont l'Argentine et le Chili.

Un décret présidentiel argentin a dernièrement spécifié que l'Argentine entend se réserver le droit de revendiquer sa seule souveraineté sur la « plate-forme continentale ».

Les journalistes chiliens ont été moins belliqueux que leurs confrères argentins. Mais ils posent certaines questions qui reviennent en fait à celle-ci :

« Cherche-t-on maintenant à nous cerner par le sud ? »

La marine américaine s'en tient à son communiqué primitif. Il ne s'agit nullement de questions territoriales. La marine désire se procurer certains renseignements d'ordre technique.

Météorologie pure

Il est bien connu que les régions antarctiques détiennent nombre de secrets concernant les conditions atmosphériques de l'hémisphère occidental. Et les Américains voudraient découvrir le moyen de prédire les conditions météorologiques à longue échéance.

Il y a aussi la question des richesses minérales. La Société nationale de géographie des Etats-Unis est convaincue que les régions antarctiques contiennent de précieux gisements.

En ce qui concerne les revendications internationales, la Société nationale de géographie souligne que non moins de neuf nations ont des revendications sur les régions antarctiques. Les autres pays intéressés, outre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, sont l'Australie, la France, la Belgique, l'Allemagne et l'U. R. S. S. », dit un rapport de la Société.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **LONDRES.** — La ligne Southampton-Le Havre sera reprise en janvier, après six ans d'interruption.
- **HANOVRE.** — L'express Hambourg-Munich tamponne un train de marchandises : 3 tués, 25 blessés.
- **ROME.** — M. Pietro Nenni accepterait d'envoyer une mission à Belgrade pour discuter du sort des minorités en Vénétie Julienne.
- **BERLIN.** — Le Dr Ostrowski, social-démocrate, est élu bourgmestre de Berlin.
- **NEW-YORK.** — Un avion à réaction à éléments multiples (moteur 12.000 chevaux), capable d'atteindre la vitesse du son, sera prochainement soumis à des essais.
- **BRATISLAVA.** — « J'ai dû céder à l'ultimatum de Hitler : je n'avais pas le choix », a déclaré hier Mgr Tiso, au cours de son procès.

EN FRANCE

- **PARIS.** — Un chiffonnier a découvert ce matin dans une poubelle sur le trottoir de l'école située rue Dombasle, le cadavre d'un nouné du sexe masculin, enveloppé dans des journaux. L'enfant avait été étranglé à l'aide d'une vieille combinaison de couleur grise.
- **— Le public est mis en garde contre les agissements d'escrocs qui, usurpant la qualité de délégués du Don Suisse, se présenteraient à domicile pour réclamer des pièces d'identité d'enfants, sous prétexte de les faire partir pour la Suisse.**
- **— Le préfet de police vient de prononcer la fermeture de cinq bars pour infraction grave à la législation économique : Chez Jean, 88, rue des Archives ; Eden Bar, 35, rue Pigalle ; chez Antoinette, 20, rue Germain-Pilon ; le Cabaret Casanova, 2, avenue Rachel et le Tommy Bar, 70, rue Pierre-Charron.**
- **— Le Dr Julian Huxley a été élu directeur général de l'U.N.E.S.C.O. en séance privée, ce matin, par 22 voix sur 27 votants.**
- **— Le général de division Verdier, ancien directeur des troupes coloniales, ancien commandant supérieur d'Indochine est mort hier au Val-de-Grâce. Les obsèques auront lieu en la chapelle du Val-de-Grâce, le 7 décembre, à 12 heures.**
- **— Tous les Français, ou naturalisés, âgés de 20 à 51 ans, doivent déclarer leur nouvelle adresse, s'ils ont changé de domicile depuis 1940. Dans les grandes villes : au commissariat de police ; dans les campagnes : à la gendarmerie.**
- **TOULOUSE.** — Au cours d'une réunion publique, huit cents épiciers détaillants ont manifesté leur mécontentement, notamment contre la mise en application prochainement d'un nouvel arrêté qui diminuerait de 4 à 5 % le taux de leur marge bénéficiaire.
- **CAHORS.** — Treize arrestations ont été opérées dans les départements du Lot, de Lot-et-Garonne et du Gers à la suite de diverses affaires d'avortements.

Catherine FORTI "la bête humaine" a épouvanté les Milanais par le récit de ses crimes

(De notre envoyé spécial Jean COBREAU.)

MILAN, 6 décembre. — Les Milanais sont bouleversés par les aveux de Catherine Forti, « la bête humaine », qui a massacré toute une famille. Révoltée par la violence de ce crime, qui rappelle l'Italie du XVI' siècle, la foule assiège la prison et demande que la coupable soit pendue sans jugement, sur le lieu même de ses meurtres.

Les interrogatoires de l'accusée, si l'on en croit les récits faits dans Milan, n'ont pas non plus manqué de sauvagerie ni de pittoresque.

Catherine était assise dans une pièce du siège central de la police de Milan, une lumière aveuglante illuminant son visage. De la pièce voisine arrivaient des cris d'enfant : « Maman, maman ». Une voix de femme qui pleurait : « Tu as tué mes fils, misérable ! ». On entendait également le choc de barre de fer. On prétend même que les policiers recoururent à l'hypnotisme.

Après cent-vingt heures de cet interrogatoire, ne dormant qu'une heure par nuit, Catherine Forti avoua son crime et en fit le récit.

Vendredi dernier, au soir, elle frappa à la porte de l'appartement de la femme de Giuseppe Ricciardi, dont elle était depuis longtemps la maîtresse. Franca Pappariardo, reconnaissant la voix de sa rivale, ouvrit immédiatement. Catherine Forti, qui avait en main une barre de fer longue de 20 centimètres, s'élança sur elle. Au premier coup, la malheureuse s'écroula, étourdie. L'aîné de ses fils, Jean, âgé de 7 ans, apparut à la porte de l'antichambre. Il reçut le deuxième coup. Tout se déroula dans l'espace de quelques secondes, silencieusement, les victimes n'ayant même pas eu le temps de crier ou de gémir. Catherine se pencha sur les corps et leur assena par dizaine des coups de barre, jusqu'à ce que mort s'ensuivit.

Puis, elle se dirigea vers la cuisine. La deuxième fillette de Franca Pappalardo, Joséphine, âgée de 5 ans, chercha à s'enfuir, perdant ainsi une chaussure, mais la « bête humaine » la rejoignit aussitôt, l'assommant.

Catherine Forti, couverte du sang de ses victimes, eut alors l'impression d'être observée, et se retourna, épouvantée. En effet, le petit Antoine, âgé de huit mois, assis en haut de sa chaise d'enfant, la regardait en souriant, croyant probablement qu'elle jouait. Catherine éprouva une grande peur de ces yeux innocents et s'élançant sur le petit, l'étrangla.

— Quand je me suis trouvée à nouveau dans la rue, dit Catherine Forti d'un air pincé, cela me fit du bien.

Catherine a tué par jalousie. Maîtresse du mari de la victime, elle craignait que son amant l'abandonnât définitivement, ayant fait venir à Milan sa famille.

A Arras, nouveau scandale du Ravitaillement

UNE BANDE dont les chefs sont des FONCTIONNAIRES a détourné en 5 mois des tickets de pain représentant 40 tonnes

ARRAS, 6 décembre (*Dépêche* Paris-presse). — Les services de police d'Arras viennent de découvrir une importante affaire de trafic de tickets de pain, dans laquelle des employés de l'Office national des céréales (O. N. I. C.) et du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (M. R. U.) sont gravement impliqués.

Il y a environ six mois, Guy Vandenabeele, 21 ans, employé au ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, demeurant 584, cité des Hochettes à Arras, se faisait remettre par son frère, employé au Service des farines, boulevard Carnot à Arras, quelques cartes de pain, que lui-même s'était procurées avec la complicité de ses camarades du même service : Roger Duguet et Jean Berroyer, 22 ans, domiciliés tous deux à Arras.

Ces cartes étaient revendues, de 100 à 150 francs, à Louis Hay, 21 ans, magasinier-comptable au M. R. U., 20, rue Curie à Arras.

Ce trafic s'étendit alors sur une grande échelle et l'on évalue à une quarantaine de tonnes la quantité représentée par les tickets de pain détournés.

Ces employés indélicats, ainsi qu'un des nombreux receleurs, dont Augustin Fremy, 39 ans, boulanger à Vimy, ont été arrêtés.

" Pour échapper à la chambre à gaz de RAVENSBRUCK les femmes âgées se noircissaient les cheveux à la suie afin de paraître jeune "

dit un témoin du procès

HAMBOURG, 6 décembre. — C'est aujourd'hui le second jour du procès du personnel du camp de Ravensbrück, qui était réservé aux femmes déportées, dont 90 % appartenaient aux nations alliées.

Théodora Binz, gardienne chef du camp, est la principale accusée ; c'est elle qui dressa Irma Greese, tortionnaire de sinistre mémoire, condamnée à la pendaison à la suite des crimes commis au camp de Belsen.

Le procureur général a déclaré que le nombre de femmes détenues au camp et dont on a absolument perdu la trace s'élève à 100.000. De nombreuses femmes de tous les pays viendront apporter leurs témoignages sur les massacres dans les chambres à gaz, les assassinats de nouveaux-nés, les meurtres et la mutilation de centaines de femmes à la suite d'expériences de laboratoire.

Des bêtes apeurées

— La mortalité était effrayante parmi les prisonnières françaises et russes, car les SS volaient systématiquement les paquets de la Croix-Rouge qui leur étaient destinés, a déclaré le témoin Sylvia Salvesan.

— La période la plus terrible, a poursuivi Mlle Salvesan, a été celle de mars 1945, les femmes âgées teignaient leurs cheveux avec de la suie pour paraître jeunes et elles arrivaient au pas de course afin de donner aux docteurs SS l'impression qu'elles étaient en bonne santé. Malgré cela, plusieurs centaines de prisonnières étaient envoyées, chaque jour, à la chambre à gaz. Nous étions réduites à l'état de bêtes apeurées.

Les Français contrôlent Haïphong et Langson

HANOI, 6 décembre. — Depuis les récents incidents de Haïphong et de Langson, toute l'activité des deux villes est contrôlée par les autorités françaises, à l'exclusion des autorités vietnamiennes. Un médecin militaire français est affecté à l'hôpital, où les troupes françaises ont trouvé une cinquantaine de blessés et plusieurs cadavres, abandonnés depuis plusieurs jours.

La situation alimentaire est satisfaisante. L'eau est rationnée. Les prix sont contrôlés.

Paris... Paris...

ON RECLAME

- Contre la mauvaise signalisation des rues, particulièrement en banlieue. Les plaques portant les noms de rues sont souvent peu lisibles parce que placées trop haut.
- Contre la validité limitée seulement à trois mois des bons de chaussures délivrés aux intéressés dans le mois de leur naissance.

ON OBTIENT

- La promesse d'un premier dégagement des Halles par l'élargissement de la rue du Grenier-Saint-Lazare qui sera entrepris au début de 1947.
- La suppression progressive du pavé de bois dans Paris. La moitié en a déjà été enlevée mais il en reste encore un million de mètres carrés. En attendant la disparition complète il est procédé à des sablages par temps humide.
- La rétribution du personnel de la Préfecture de la Seine pour les permanences accomplies le samedi après-midi et le dimanche est portée, à partir du 1er décembre, de 160 à 240 francs par demi-journée.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel se couvrant avec pluies suivies d'éclaircies l'après-midi. Vent de secteur ouest modéré irrégulier. Température sans grand changement.

UNE FEMME CRIAIT...

Paris, 5 décembre. — Vers 3 heures du matin, une femme, penchée à la portière d'un taxi, hurlait : « Arrêtez ! j'ai perdu mon collier de perles dans la voiture. » Le chauffeur s'arrêta et la passagère retrouva toutes ses perles évaluées à plusieurs centaines de mille francs, grâce à sa pile Wonder, qui ne coûte que 20 francs. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

FORTE RECOMPENSE à qui rapportera serviette cuir jaune perdue pas. Ferme St-Lazare, merc., 16 h., cont. dossiers assur. MIARD, 80, b. Magenta, Paris 10e.

UN MINISTERE pour défendre le franc

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

M. Vincent Auriol a commencé aussitôt ses consultations.

Il a reçu, hier soir, MM. Thorez, Duclos, Maurice Schumann et Robert Lecourt.

Ce matin, il a reçu M. Claudius Petit (U.D.S.R.).

Le président de l'U.D.S.R. se montra assez optimiste. Il confirma que M. Vincent Auriol était décidé à faire élire, mardi, un président du gouvernement de telle façon que celui-ci puisse se présenter vendredi devant la Chambre. Il espère même que ce gouvernement sera constitué sur des bases telles qu'il puisse devenir définitif après l'élection du Président de la République.

Et M. Claudius Petit souligna qu'il s'agissait d'aboutir à un accord, non seulement sur un programme, mais surtout sur des méthodes de gouvernement.

Il n'hésita pas à révéler qu'au cours de cet entretien, M. Vincent Auriol s'était violemment élevé contre « la colonisation de certains ministères ».

Cette préoccupation, qui rejoint celle de M. Pleven, domine évidemment toute la crise car c'est de cela qu'est mort le tripartisme et c'est cela qu'il faut empêcher de continuer.

M. Ramarony, reçu à l'heure du déjeuner, donna également l'accord du P.R.L. à une formule de large union, assurant la trêve des partis.

Le président de l'Assemblée nationale a, en outre, conféré avec quelques-uns de ses amis du parti socialiste et notamment avec MM. Le Troquer, Depreux, Guy Mollet, Moch et Daniel Mayer. Ceux-ci se sont gardés de toute confidence, se bornant à annoncer que le comité directeur de leur parti délibérerait cet après-midi.

Il apparaissait qu'on s'orientait favorablement vers un gouvernement du franc, réalisant une très large union nationale. Tous les partis, y compris les communistes, acceptent cette formule. Il ne reste plus qu'à se mettre d'accord sur le nom de son chef.

Dans les couloirs, on ne prononçait guère que des noms de socialistes.

Un violent tir de barrage serait exercé contre M. Félix Gouin, MM. Jules Moch et Marius Moutet paraissaient avoir peu de chances tandis que le nom de M. Ramadier était de plus en plus prononcé.

Il reste à savoir quelle attitude le Rassemblement des gauches prendra sur le choix de la personnalité qui devra assurer la lourde succession de M. Bidault à la présidence du Conseil.

GUILLAUME DE BEAUHARNAIS laveur de vitres

(Suite de la première page)

— Je suis né en 1904, à Monaco, j'ai parcouru, enfant, la Belgique, la France et l'Afrique du Nord, jouant la comédie avec ma famille qui organisait des spectacles récréatifs dans les écoles. Très jeune, je donnais aussi des récitals d'harmonium. Je suis venu à Marseille à dix-huit ans, en 1920, comme agent d'une société de publicité. Depuis, je n'ai jamais quitté cette ville.

La politique, qu'il aborde avec réticence, lui paraît un jeu inquiétant :

— Voici maintenant vingt ans que je suis laveur de vitres ; moi, je peux dire que je fais partie du peuple. Mais je me demande souvent à quels titres se réfèrent ceux qui prétendent parler en son nom.

Il reste trop poli, malgré son veston élimé et ses mains crevassées de prolétaire, pour dire explicitement qu'il suspecte le désintéressement de certains leaders, mais il sourit de-rechef et se mouche avec l'un de ses chiffons d'essuyage : « Le tissu de batiste devient de plus en plus rare », observe-t-il...

La désaffection de certains à l'égard du général de Gaulle le peine, car il y voit un nouveau témoignage de l'inconstance française et la preuve de l'éternelle ingratitude humaine.

— Je l'ai bien connu, murmure-t-il, j'ai fait mon service sous ses ordres, en 1928, à Trèves, alors qu'il était chef de bataillon. Je n'étais moi-même que garde-réfectoire et magasinier, mais je conserve un souvenir vivace de ce grand Français qui portait à l'époque la marque d'une forte personnalité. Il était l'un des plus jeunes commandants de l'armée d'occupation et ses capitaines de compagnie étaient plus âgés que lui. Il n'était ni hautain, ni cossant, mais vivait au contraire très près de ses hommes et avait horreur d'être obligé de les punir. Il s'occupait beaucoup d'eux et leur parlait avec simplicité. Son abord froid, empêchait que celle-ci devint familiarité. Il suivait les pelotons d'élèves sous-officiers avec la visible préoccupation d'y découvrir des tempéraments et préférait cent fois un homme qui s'obstinait avec bonne foi même dans l'erreur, à tel autre qui louvoyait pour essayer de se rattraper. Le manque de sincérité et l'opportunisme l'indignaient.

» Par contre, il était très réservé avec les autres officiers et se retirait discrètement de leur groupe dès que cessaient les obligations de service. Il quitta le bataillon avant que je fusse démobilisé, pour partir pour la Syrie comme lieutenant-colonel. Le bataillon fut dissous après sa mutation, mais je me souviens aussi que, tant qu'il en fut le chef, de Gaulle s'opposa énergiquement à cette dispersion dont il craignait les répercussions sur le moral des hommes ».

Ainsi a devisé, dans un petit café de Marseille, où nous nous étions finalement rendus pour plus de commodité, le comte Guillaume de Beauharnais, laveur de vitres, buvant un canon à ma santé.

J. G.

La Ligue auvergnate renoue ses traditions

La Ligue auvergnate et du Massif Central, créée il y a soixante années et qui groupe plus de 600.000 originaires des départements du Centre habitant l'agglomération parisienne, reprend la tradition, interrompue par la guerre, de ses fêtes annuelles.

Le 7 décembre, elle donnera, au Parc des Expositions, à la porte de Versailles, une grande fête de nuit qui réunira plus de 20.000 personnes et dont le programme comporte principalement un bal au son des cabrettes et des vielles, et l'élection de la pastourelle de la Ligue et de ses six demoiselles d'honneur.

ravitaillement

Margarine Dès aujourd'hui, J1, J2, 50 gr. contre GC décembre ; J3, 200 gr. contre GC et GK décembre ; M, C, V, 100 gr. contre GC de décembre.

Les consommateurs doivent s'adresser chez le détaillant où ils se sont inscrits avec le ticket DW d'octobre 1945.

Agrumes Dès aujourd'hui, E, J1, J2 et J3 de la Seine, peuvent percevoir chez un détaillant de leur choix 1 kilo d'agrumes contre le SB de novembre.

Pain de seigle Le prix du pain de seigle de 700 grammes est fixé, à Paris, à 12 fr. 50. La vente en est effectuée contre remise de tickets.

Est autorisée dans la Seine la fabrication d'un petit pain de seigle aux raisins d'un poids de 80 gr. contenant 8 gr. de raisins, en vente en échange de 50 gr. de tickets, prix 3 fr. 50.

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI

SOUPE AUX POIREAUX ET POMMES DE TERRE
MARRONS AUX CHOUX
POMMES

Marrons aux choux

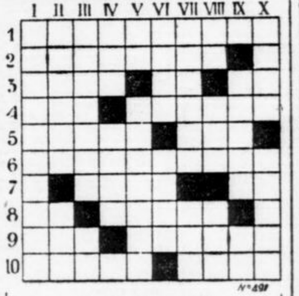
Faute de perdrix ou de dinde, les marrons accompagnent très avantageusement les choux.

Choisissez de préférence des marrons ronds, qui sont plus farineux que les plats. Fendez la peau au milieu, sur le côté rond, et mettez-les à cuire dans de l'eau froide légèrement salée. Laissez bouillir jusqu'à ce que vous puissiez facilement enlever les deux peaux. Une fois épluchés, remettez les marrons sur le feu avec un peu d'eau ou de jus. Salez, couvrez la casserole hermétiquement et laissez mijoter pour achever la cuisson.

D'autre part, faites cuire les choux à l'eau bouillante salée, puis hachez-les grossièrement. Ajoutez les marrons au moment de servir et mélangez bien avant de dresser sur un plat chaud.

Remarque : on peut prendre aussi bien des choux rouges que des blancs.

mots croisés



PROBLEME N° 493

HOR — 1. Prières. — 2. Qui n'est pas à la page. — 3. Futilité. Exercice. Absorbé. — 4. Règles. Pénétrer. — 5. Sa bouche n'a pas de dents. Département. — 6. Etats d'irritation. — 7. Salubre. Pronom. — 8. Préfixe. Compagnie. — 9. On peut le devenir par la grâce d'une graine. Bactériologiste allemand. — 10. Greffés. Au ciel.

VER. — I. Associé. — II. Département. Négation. — III. Leur recherche est souvent décevante. En boîte. — IV. Un allemand. Concerne le raisin. — V. Direction. Corps célestes. — VI. En Algérie. Esclave de la mode. — VII. Essayai. Monnaie étrangère. — VIII. Note. Montre de la gaieté. Serré. — IX. Bête. Initiales d'un physicien américain. — X. En Syrie. Bas-fond.

Solution du problème n° 492

HOR — 1. Complexité. — 2. Or. Ramenés. — 3. Une. Punit. — 4. Pendeloque. — 5. Ems. Repus. — 6. Ré. Hé. — 7. Ontario. Te. — 8. SE. Combies. — 9. Jambe. NO. — 10. Spa. Eus. Un.

VER. — I. Couperoses. — II. Ornement. — III. Ens. J. A. — IV. P. R. (Pierre Ronsard). Race. — V. Laper. Rome. — VI. Emule. Impu. — VII. Xénophobes. — VIII. Inique. — IX. Têtus. Ténu. — X. Es. Peson.

QUI SERA PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ?

GRAND CONCOURS organisé par CARREFOUR ET DOTÉ de plus de 300.000 fr. de PRIX

VOYEZ NOS MODÈLES RÉCLAME DU MOIS
RAYON SPÉCIAL DE RUSTIQUE
GRAND CHOIX DE STUDIOS
MEUBLES GARNEITON
4, Bd Sébastopol (Mo CHÂTELET)
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS, etc..
CADEAU A TOUT ACHETEUR

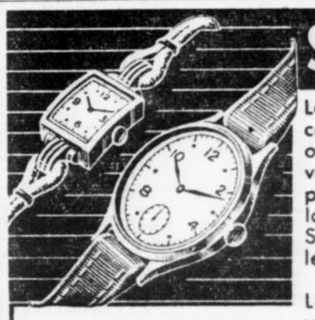
ARCO • A.L.T. • ARESO • ARIANE • AUDIOLA • CLAUDET CLEMENT • DERVAUX • DUCASTEL • ELECTRONIC • ELECTROSON FAR • FRANCE ELECTRO RADIO • G.M.R. • INTEGRA JEEP RADIO • JICKY • LIERRE • LIMOUSIN • L.I.R.R. MEDALYR • MINERVA • ONTRA • O.R.A. • POLER • PINSON PYRUS • TELEMONDE • SADIR • RADIO L.L. • SAVARY SCHNEIDER FRERES • SONNECLAIR • STECORA • SUPERLA UNIC-RADIO • STARNET • STAR

L'élite de la construction radiophonique française

VOUS PRÉSENTE LEUR NOUVELLE GAMME D'APPAREILS DE T.S.F. 1947 DANS LES MAGASINS D'EXPOSITION PERMANENTS DE

LA RADIO FRANÇAISE
38, AVENUE DE L'OPÉRA

PLUS DE 500 APPAREILS EXPOSÉS DE 4 A 11 LAMPES
AINSI QUE LES POSTES VOITURE DE GRANDE CLASSE
ouvert tous les jours de 9h à 19h sauf dimanche et lundi



SÉLECTION

Les Etablissements ALTA contrôlés par HeureFrance ont sélectionné pour vous, parmi les plus réputées fabriques d'horlogerie de France et de Suisse, quelques modèles garantis et d'une sûre élégance.

Les Etablissements ALTA vous les offrent sur la base du **prix de fabrique**, vous les garantissent et les entretiennent selon les engagements pris sur le certificat de marche remis avec chaque montre.

MONTRES SÉLECTIONNÉES

Pour Homme

N° 102 Modèle de poche, plat, chromé, forme classique Frs 1.250
N° 202 Modèle de poche, extra plat, forme moderne 1.850
N° 302 Montre bracelet forme carrée 1.560
N° 402 Nouv. mod., chromé, épousant la forme du poignet 1.880
N° 502 Forme ronde, verre incassab. boîtier type étanche 2.100

Pour Dame

N° 602 Modèle Sport ..... Frs 1.560
N° 702 Modèle rectangulaire, verre incassable 1.880
N° 802 Modèle grand luxe, bracelet métal 2.700

Envoi contre-remboursement

ALTA 120, Rue de Rivoli, 120 Metro CHATELET PARIS-1er

Chez CLAUDE TABET le CADEAU... ..DE GOUT !...
213 bis, boulevard Saint-Germain
Mo BAC - Tél. : LIT. 61-22
NE FERME QUE LE DIMANCHE Pub. L. I.

Région JOIGNY, pêche, chasse. Propbourg. tout confort. Vastes logements. Dépend. Jardin 8.000 m2, fruitiers 300. Prix : 2.500.000 fr.
Cabinet COTTE - AUXERRE - Tél. 8.87

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe.... sans entrer
C.C.C. - Paris
35 à 41 Bd Haussmann

Scieries d'Agonac (Dordogne)
CHALETS et HANGARS
PREFABRIQUES EN BOIS
Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS
Tél. GAL. 93-02 - Pub. L. I.

SOLDES chez Germaine LECOMTE
ROBES - MANTEAUX - TISSUS
Samedi 7 et Lundi 9 toute la journée
9, Avenue Matignon

Jane REGNY - Couture
SOLDES
Vendredi 6 Décembre toute la journée
22, avenue Pierre-Ier-de-Serbie

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX COLUMBIA et CASTORETTE
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE
6 bis, R. du 4-Septembre, PARIS

Ne ratez pas cette occasion...
Pour inaugurer ses nouveaux magasins
Parisec met en vente des milliers d'
IMPERMEABLES DE QUALITÉ ET DE PRIX IMBATTABLES
Hommes-Femmes-Enfants
GABARDINES CANADIENNES
Parisec
8, Bd MAGENTA
Métro : RÉPUBLIQUE

PASSAGE BRADY pour la femme
50 MAGASINS SPÉCIALISÉS
2 ENTRÉES 44, FAUBG SAINT-DENIS / 33, BD DE STRASBOURG

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. STANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

TAPIS HAUTE LAINE
GRAND CHOIX PRIX BAS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 68-19
STUDIO DU MEUBLE

VENEZ VOIR nos CHAMBRES COMPLÈTES
CHÊNE MASSIF BOMBÉ 24.900
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2
MAISON FONDÉE en 1900
ENSEMBLE STUDIO Complet: 24.500
CHAMBRE Ronce de noyer: 39.750
SALLE à MANGER: 23.500
MÉTRO: RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Mo Belleville

MEUBLES COZETTE
Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc....
MEUBLES COZETTE 162, Bd Magenta PARIS-Xe
MÉTRO: Barbès-Rochechouart
MEUBLES COZETTE
Fabrication parfaite
FACILITÉS de PAIEMENT
Catalogue N° 2 sur demande

T.S.F. RADIO - LOCATIONS Crédit
Agence PHILIPS 6 à 18
18, av. République. PARIS-XIe mois
VENTE - REPARATIONS

300 Huîtres de claires 680 francs franco contre mandat. Unicole - La Tremblade (Ch.-Mar.)

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO 25-75

ACHAT de BIJOUX
48, Brillants - Montres - Argenterie RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd des Italiens Sté Hor. Suisse

ACHAT TRES CHER BIJOUX
13, Brillants — Camées — Argenterie Boul BATIGNOLLES (pl Clichy)

ACHAT BIJOUX Ca Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPÉRA)

— MICHEL —
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS - TOUS BIJOUX - ARGENTERIE, etc...
6, PLACE MADELEINE
PAS EN BOUTIQUE (2e étage)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 5 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 401.500 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI, imprimeur

1 2 3 4 6 A B C D

Hôtel Drouot 7 décembre EXPOSITION
S. 9. — Editions originales Illustrés modernes. Me Giard.

Cette nuit à New-York

Une victoire sur ABRAMS signifierait pour CERDAN qu'il peut être champion du monde

Le combat que livrera ce soir Marcel Cerdan à Georgie Abrams dans le ring new-yorkais, revêt toute l'importance d'un championnat, sans avoir cependant aucun caractère officiel. Mieux que le prélude d'une rencontre pour le titre, il situera, en effet, péremptoirement les chances de Cerdan d'inscrire son nom au palmarès mondial des poids moyens. Car entre Abrams et le tenant actuel du championnat, Tony Zale, la différence, au point de vue de sa valeur intrinsèque, ne doit pas être grande.

par C.-W. HERRING

Sans doute ce dernier a battu Abrams en quinze rounds, aux points, en 1941, mais cette défaite parle plutôt en faveur de l'adversaire de Cerdan qu'elle le déchoit. Car non seulement Abrams expédia Zale au plancher, mais, à partir du deuxième round, il fut en partie aveuglé par un coup de pouce dans l'œil qui le gêna considérablement, et malgré cela fit bonne contenance.

Allant plus loin, on peut même dire qu'il eût été préférable que Cerdan rencontrât Zale tout de suite au lieu de passer par Abrams, car s'il frappe moins sec, ce dernier encaisse mieux que l'actuel champion du monde. Cela est notoire, et, d'autre part, on connaît la puissance du punch de Cerdan...

D'ailleurs, Abrams n'a été mis knock-out qu'une seule fois au cours de sa carrière, commencée en 1937, et qui comporte une soixantaine de combats. Ce fut aux poings de Jimmy Jones, en 1937, ce dernier n'étant pas réputé formidable puncheur, alors que Abrams a aisément tenu le coup devant des Teddy Yarosz, des Billy Soose et autres Steve Belloise.

Des chiffres

En tout et pour tout, Georgie Abrams n'a connu que quatre défaites aux points, par Zale (1941), H. Chmielewski (1940), Victor Dellicurti (1939) et Steve Manakos (1938). Il battit ce dernier avant d'être mobilisé dans la marine, en mai 1942, et fit sa rentrée presque exactement quatre années après, en mai 1946, battant John Lower aux points.

Donc si Cerdan battait Abrams ce soir, et nous en avons l'intuition, il doit pouvoir en faire autant de Zale, Graziano ou La Motta par la suite.

Le seul point de contact que nous possédons, et il vaut ce qu'il vaut, est par Marcel Thil qui battit Lou Brouillard aux points, en 1935, performance que Abrams imita quatre années plus tard, quand Brouillard était plutôt sur le déclin.

Nous avons donc toute raison d'avoir confiance en Marcel Cerdan, cette confiance est même tellement étayée qu'un revers, ce soir, serait pour nous une cruelle déception.

Qu'est-ce à dire ?

M. Donnald, secrétaire du Boxing Board, annonce, à Londres, que les organisateurs britanniques n'ont pas offert de bourse pour le championnat d'Europe des poids moyens, entre Marcel Cerdan et Vince Hawkins, parce que Cerdan se trouvait aux Etats-Unis ! Il suggère que Hawkins soit opposé à un autre boxeur et que Cerdan « mette son titre en jeu » à son retour d'Amérique, contre le vainqueur de cette rencontre.

De quel titre s'agit-il ? Et deux organisateurs parisiens n'ont-ils pas fait offre pour ce championnat ?

TOUS POUR "MARCEL"

JEAN GABIN : « Je pense beaucoup au combat de ce soir..., à mon ami Cerdan. Je crains pour lui le dépaysement que j'ai ressenti en arrivant aux Etats-Unis mais je sais qu'il a une volonté farouche et des poings qui doivent lui permettre de battre n'importe qui ! »

ANDRE DASSARY : « Cerdan, naturellement, et avant la limite. »

VIVIANE ROMANCE et CLEMENT DUHOUR (en conversation) : Mme. « — Crois-tu que Marcel va battre l'Américain ?

M. — Sûr ! Il a ce qu'il faut pour ça ! »

YVES MONTAND (chante... « Battling Joe » !) « ...Battling devint un grand champion jusqu'au triste soir ou un « gnon » ! »

MICHELINE PRESLES (au studio des Buttes-Chaumont) : « C'est un garçon formidable ce Cerdan. Beau comme un Dieu ! etc., etc... »

SERGE REGGIANI : « Sans discussion possible Cerdan gagnera... mais je serai curieux de savoir comment. »

PIERRE BRASSEUR (à la terrasse d'un café) : « Dans chacun de mes films je finis toujours par être tué ou rossé ! Quelquefois je prends de vrais coups ! Jamais je ne demanderai à Cerdan de venir tourner avec moi... Il frappe trop fort. »

VINCENT SCOTTO : « Cerdan avant la limite. »

RENE DARY : « Dans la poche, au 3e round ! »

André BOURRILLON.

Battre PIEL et rencontrer COPPI désirs d'ORTELLI

Vito Ortelli, arrivé à Paris en compagnie de Léoni et de Ricci qui repartent aujourd'hui pour Bruxelles où ils vont disputer les 24 heures, n'a pas perdu de temps. Il a roulé pendant un long moment sur la piste grenelloise.

— J'aimerais battre Piel, nous a-t-il dit, pour pouvoir rencontrer Coppi une troisième fois en match revanche du championnat d'Italie. J'ai gagné les deux premières fois, mais dimanche ce sera plus dur, car j'ai grossi de 6 kilos depuis fin septembre. Piel pourrait bien profiter de cet excédent de graisse.

— Quel est votre meilleur temps en poursuite sur 5 km. ?

— J'ai fait 6' 21" au Vigorelli en battant Schulte.

— Et vous Coppi ?

— 6' 14" 3/5 à Milan également, le jour de ma victoire sur Cinelli.

Rappelons en passant que le record du Vél' d'Hiv' est la propriété de Louis Aimar avec 6' 12", temps exceptionnel qui ne sera pas battu ni égalé de sitôt.

— Qui voyez-vous en finale dimanche ? demandions-nous encore à Fausto.

— Ortelli et moi.

Pedersen et Piel, vous êtes prévenus !

René MELLIX.

Une belle occasion s'offre pour le Racing

L'équipe de hockey sur glace du Racing poursuivant régulièrement un entrainement intensif retrouve une condition qui doit, avant peu, faire d'elle l'une des meilleure formations d'Europe. Après sa dernière séance, hier, l'optimisme régnait parmi les joueurs parisiens...

Une belle occasion s'offre à eux. Triompher des joueurs suisses de Berne.

Certes, la venue des trois jeunes joueurs canadiens fut un précieux renfort et si dans les buts Desjardins est une garantie de sécurité, il faut également que Parent et Savard songent à apporter l'homogénéité parmi leurs camarades.

Eux seuls peuvent faire acquérir à l'équipe parisienne le jeu de passes qui n'est pas encore au point.

Jean LAPEYRE.

Karel jouera au Red Star

M. Vuillemin, directeur sportif du Red Star, est revenu de Prague, hier soir, avec l'autorisation verbale du transfert de Karel.

Cependant la Fédération et le club tchèques l'ont assuré de l'envoi aujourd'hui même d'un câble — directement à 3 h. — autorisant ...enfin le joueur Karel à porter en championnat les couleurs « vert et blanc ».

M. C.

● *Demain soir, samedi, au Central, huitièmes de finale du brassard-rente des poids. Seront aux prises : Henriot (Conflans), Bruneau (Avia), les Nordistes Van Ekout et Gorden, Prévost (Routis), Bourgogne (Saint-Denis), Anthine et le Marocain Ben Maati qui est le favori.*

Une soirée bien lourde

Les hommes en vue de la réunion d'hier soir à la salle Wagram, réunion consacrée aux poids lourds, étaient Weidin et Gallienne. Ils se sont vus « chiper » la vedette par Rouff et Scanelli, «

Weidin souffrit d'un adversaire médiocre en Gromada qui s'écroula à la première occasion ; et Gallienne ne trouva jamais la cadence devant le Nordiste Lenglet, pourvu de plus de volonté que de qualité. — C.W.H.

Devant l'immeuble de la Commission de boxe de New-York, où ils viennent de passer la visite médicale, Abrams et Cerdan ont relevé frileusement le col de leur pardessus car la température s'est brusquement refroidie.. A gauche, Jo Longman (lunettes noires), puis Abrams et Cerdan. Entre eux, Lucien Roupp.

Lisbonne-Paris aura lieu

La compagnie aéronautique qui devait fournir le JU-52 destiné à transporter les footballeurs parisiens à Lisbonne s'étant récusée suivie en cela par les diverses compagnies alertées tour à tour, le match de Lisbonne semblait très compromis.

Cependant, en fin de matinée, M. Gaubert, secrétaire général de la L.P.F.A., réussit à obtenir l'accord d'une compagnie suédoise.

Les Parisiens partiront donc...

Ils s'embarqueront à Paris, mercredi, pour Lisbonne, et seront de retour, dans la capitale, lundi.

D'autre part, Moreel (R.C.P.) ayant prévenu M. Barreau, des conséquences... fâcheuses qu'ont, sur son état physique, les voyages aériens, le sélectionneur de l'équipe de Paris a décidé de le remplacer par Moulet (R.S.O.).

L'équipe aura donc la composition suivante :

Crosland ; Mindonnet, Nuevo ; Bersoullé, Pons, Grégoire ; Scolary, Lucionna, Mandaluniz, Lozia, Moulet. — M. C.

L'OPINION DES "TOUCHÉS"

André ROUTIS. — « Je connais les pugilistes américains d'il y a quinze ans ; il fallait, alors, pour s'imposer devant eux, travailler à mi-distance, car ils avaient des jambes et savaient s'en servir. Je pense que Cerdan peut gagner avant la limite, mais s'il passe le 5e round, la décision peut lui échapper. »

Edouard TENET. — « Marcel a une frappe exceptionnelle, et si je m'étais lancé dans la bataille, il m'aurait mis k. o. ; j'avais, d'ailleurs, l'impression de recevoir un coup de marteau lorsqu'il me touchait. Je vois Cerdan vainqueur par k. o. ou nettement aux points, sa frappe paralysan Abrams. »

Robert CHARRON. — « Son gauche toujours doublé fait plus mal que sa droite ; c'est, du moins, ce que j'ai ressenti lors de notre combat. Cerdan fait très mal. Je ne connais pas Abrams, mais je crois que le punch de Cerdan fera de lui le vainqueur, soit aux points, soit par k. o. »

Charles RAYMOND. — « J'ai séjourné aux U.S.A. de 1922 à 1930. A cette époque, Cerdan aurait pu être champion du monde des welters, mais dans les moyens il n'aurait sans doute pas pu rivaliser avec les Mickey Walker, Tiger Flowers, le fausse-garde Johnny Wilson et Harry Greb. »

Pierre GANDON. — « Cerdan sera sûrement gêné par la différence d'arbitrage. Aux U.S.A., il est fréquent de voir les boxeurs tenir d'un bras et frapper de l'autre, et c'est régulier — du moins, à mon époque, c'était ainsi. Néanmoins, je pense que Marcel gagnera, et peut-être avant la limite. »

« Kid » TUNERO. — « Je connais Abrams, j'assistais à son combat contre Tony Zale en 1941. C'est un très beau boxeur, scientifique, mais me paraît fragile et il ne frappe pas ; de plus, il a été mobilisé un bout de temps et peut-être n'est-il plus le même. Je fais de Cerdan mon favori avant la limite. »

Assane DIOUF. — « Je ne connais pas Abrams, mais j'ai entière confiance en Marcel. Sans me flatter, j'ai du coup d'œil, des jambes... et Cerdan m'a surpris par sa « vista ». Avec sa dynamite, il fera sauter Abrams en moins de quatre rounds et je suis prêt à le parier. »

Louis TOMASINI.

André FAMECHON remplace DICRISTO à Londres

Le nouveau champion d'Europe des poids légers, Emile Dicristo, devait rencontrer Billy Thompson mardi à Londres. Il s'est fait remplacer par André Famechon.

De ce fait, les sportsmen britanniques vont avoir l'occasion de contempler, à vingt-quatre heures d'intervalle, les trois frères Famechon en action, Raymond et Emile devant affronter respectivement Mc Glinchy et Alec Murphy, le lundi, à Nottingham.

Ajoutons que le mardi également, au même programme, Jean Walzack rencontre Arthur Denahar.

● *Jeudi prochain, à Wagram, Battling Haï rencontre Vignes.*

BOXE LUNDI 9 DECEMBRE

SALLE de la MUTUALITE, à 20 h. 30
Rue Saint-Victor (Métro Maubert)

Le Lyonnais **VICTOR BUTIN** — **CHAMBRAND** — **FERRARO**

Le Hollandais **DOORENBROSCH** — **GARCIA** — **SKEMA**

et 3 autres combats

Location : MUTUALITE, rue Saint-Victor, DAN. 69-03 ; LOSA (Club des Cinq), 13, Fg Montmartre, PRO. 69-85, 81.47.

Giusto va débuter à Paris devant Buttin

Mami Giusto, le mi-lourd italien, poulain de Gramagna, débutera, à Paris, le 22 décembre, à la salle Pleyel, devant Victor Buttin. Giusto est un boxeur d'avant guerre qui a beaucoup de métier et qui compte une décision sur Spagnolo, champion lourd d'Italie.

Au cours de cette soirée franco-italienne, l'espoir welter italien Franco-Lev serait opposé à Wanès, et Corrado Conti à Mégret.

JUVENTUS, jeudi au Parc des Princes...

Juventus, de Turin, avec ses internationaux Depetrinis, Piola, Sentimenti-IV, Parolaa, jouera contre le Racing Club de Paris, jeudi prochain, au Parc des Princes.

Juventus jouera en Suisse, à Lugano, contre une formation qui n'est pas encore désignée et qui ne manque pas d'être curieux. En effet, qui a conclu le match ?

BOURSE DE PARIS (clôture) - 6 décembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 10	91 10
5 % 1920	142 50	142 25
3 1/2 % Amort. 1942	97 70	97 70
3 % Amortiss. 1942	89 70	89 70
3 % Amortiss. 1945	88 90	88 85
7 % 1924	17000	D17100
4 % 1939	79100	79100
Crédit Nation. janv. 1942	24300	24500
Crédit Nation. déc. 1943	5100	5000
S. N. C. F. 4 % 1941	9420	9420
Banque de l'Indochine	999	1000
Crédit National	12425	12500
Banque Paris-Pays-Bas	4200	4060
Banque Union Parisienne	1587	1610
Crédit Comm. France	1320	1315
Crédit Industriel	2120	2130
Crédit Foncier France	1175	1190
Société Marseillaise Créd.	3170	3120
Suez (action)	.....	1711
Suez (Société civile)	59000	60700
Cb de fer Buenos-Aires	17250	17400
Métropolitain	3640	3650
Rosario Puerto Belgrano	1045	1035
Santa-Fé	1740	1825
Lyonnaise des Eaux	5890	5980
C. P. D. E.	1670	1690
Edison	1585	1585
Générale d'Electricité	2500	2630
Energie Industrielle	2570	2815
Radio-Electrique	1400	1405
T. S. F.	250	264
Union d'Electricité	1695	1630
Thomson-Houston	695	700
Dollfus-Mieg	801	825
Fil. Fournies	35980	37000
Gillet-Thaon	2170	2280
Perenchies	810	825
Saint-Frères	6700	6800
La Soie	2850	2880
Gaz Lebon	4375	4345
Eclair. Chauff. Force. Mot.	4175	4055
Gaz et Electr. (Réunis)	1265	1305
Gaz France-Etranger	722	725
Aciéries de Longwy	1860	1840
Aciéries de Micheville	1650	1750
Aciéries du Nord	2010	2010
Chant. Saint-Nazaire	749	750
Châtillon-Commentry	3000	3025
Citroën B	2400	2420
Commentry	2689	2657
Constr. Locomotives	1620	1700
Electro-Métallurgie	2850	2880
Seichimé	560	D 515
Fives-Lille	1279	1290
Jeumont	1895	1850
Pontgibaud	4610	4800
Ford	649	640
Aciéries de la Marine	1344	1350
Forges Nord-Est	2050	2025
Jeumont	1358	1348
Pont-à-Mousson	.....	6480
Denain-Anzin	4775	4880
Métaux	4700	4800
Peugeot	.....	1700
Schneider	5100	5140
Béthune	2320	2315
Charb. du Tonkin	2900	2850
Aniche	1750	1744
Courrières	655	655
Lens	819	815
Association Minière	2225	2240
Min. Congo Français	1050	1083
Mokta-el-Hadid	26595	27650
Le Nickel	2950	3000
Penarroya	8395	8750
Quenza	1600	1620
Française des Pétroles	2440	2450
Gafsa	7900	7950
Phosphates Constantine	1159	1250
Phosphates Océanie	7000	7350
Air Liquide	2995	2975
Bozel-Maletra	835	845
Ugines	1470	1500

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	5325	5300
Kali-Sainte-Thérèse	2985	3040
Kuhlmann	1490	1505
Péchiney	2010	2060
Rhône-Poulenc	2070	2175
Saint-Gobain	4360	4700
Salines Djibouti	2430	2308
Port de Rosario	24300	24500
Auxiliaire Navigation	6550	6600
Chargeurs Réunis	7125	7225
Bénédictine	12725	12700
Brasserie Quilmès	45000	46700
Brasserie du Maroc	3500	3500
Damoy	6480	6475
Debray	2230	2250
Gds Moulins Corbeil	1775	1705
Gds Moulins de Paris	280	282
Mumm	3475	3415
Nicolas	1760	1780
Nilda	33000	33600
Raff. Sucr. Saint-Louis	3750	3770
Raff. Say	1500	1550
Saint-Raphaël	39000	40100
Sucreries Coloniales	1950	1960
Ciments Lafarge	13800	13750
Ciments Indochine	760	750
Poliet et Chausson	2980	2976
Bergougnan	7910	8075
Caoutchouc Indochine	1995	1955
Cultures Tropicales	562	563
Dunlop	3700	3800
Plant. Hévéas	398	998
Terres Rouges	1270	1268
Chapal	5850	.....
Coty	4690	4700
Nouvelles Galeries	1765	1805
Paris-France	3250	3300
Révillon	8990	8801
Librairie Hachette	4730	4735
Afrique Occidentale	6250	6295
Cie Générale Coloniales	2450	2520
Lyon-Madagascar	1470	1470
Marseille-Madagascar	14650	14475
Ouest Africain	4700	.....
Entreprises (Sté Gle)	1373	.....
Trav. Marseille	2400	.....
Banque Ottomane	4190	4250
C. F. Franco-Canadien	2995	30000
Canadian Pacific	1615	1629
Central Mining	10300	10170
East Geduld	4850	4800
Geduld	2890	2850
Rio Tinto (nnitié)	8100	8050
Promesses de parts		
B. N. C. I.	.....	960
Comptoir d'Escompte	1700	1372
Crédit Lyonnais	1805	1805
Société Générale	1880	1871

MARCHE DES COURTIERS

Albi	958	955
Bruay	381	283
Hotchkiss	2725	2740
Hutchinson	12700	12900
Michelin	13050	14000
Cambodge	1735	1750
Padang	2050	2050
Hunron	9250	9350
Bastos	8575	8575
Cinzano	4620	4775
Pernod	5700	5650
Monaco	15750	15750
De Beers	9500	9500
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	3150	3125
Shell Transport	2150	2175
Franco Wyoming	2995	2930
Roan Antelope	330	330
Tanganyika	.....	.....

L'ACHAT FRIGIDAIRES

TR CHER **ASPIRATEURS** Machines à laver cuisinières électriques et tous

MOTEURS VOLTREX, 175, rue Temple, ARC. 16-13

Ach. machine à écrire. GUT. 55-57

ACHAT de MEUBLES SAM. 11 bis, r. Dobropol. Gal. 93-74

Part. ch. mach. à écr. GUT. 15-13

ACH. MACH. A COUDRE

29, r. Ch.-Milly, Clichy, PER. 58-60

Part. ch. mach. à écrire, LEROY, 59, r. d. Petites-Ecuries. Pro. 20-60

FAUTEUILS CUIR SOLDES

Retour d'Exposition. SIMON, 67, Fg St-Antoine, Paris au fond de la cour)

INDUS. ch. mach. écr. JAS. 67-29

Vends BEAU MANTEAU VISON, taille 44. S'adresser : ROGER, 17, Desnouettes, 15e. LEC. 18-03

Chercheurs Fournisseur fil fonaille. Téléphoner : DID. 69-45.

Câbles P.F.T. 2x5,5, 3x5,5 à vdre Borderieux, 2 r. P.-Galais. Ivry.

MATÉRIEL de CAFÉ-RESTAURANT

à vendre, S'adr. MAILFERT, 14, 7 Constance, (18e). MON. 13-61.

BELLE SALLE A MANGER de style av. dess. TABLES à JEUX (s. Ar.) Nombr. ensemble SALLE de VENTES ROQUETTE, 88, (à la Roquette (dans la cour).

ACHAT MEUBL., TAPIS, Bronzes, Bibelots AVENIN, 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11

Achat immédiat au maximum. TAPIS ORIENT et MOQUETTE SOCOAL. 5, r. Rabelais. ELY. 59-30

Vds maut. Atrak. maut. renard, vestes four. ét. nf. mach. crée. faut. jard. CAR. 17-14, partir 18 heur. Ach dir. tous membl., pianos, etc. Ecr. VAL. 47, r. Lumeau, St-Ouen

ACHETons PIANOS

36, av. Ledru-Rollin. DID. 47-63

CAUSE DE PART. stud. rust. comp. av. literie. Visible de 10 à 12 h. EDOUARD. 46, r. Vega. Paris-12e

A v. mat. poupon. draps, couv., meubl. une *Paris-presse*, N° 879.

CONSERVes de FRUITS frais

pr le froid imp. Inst. ville du Midi. 1/2 parts à cél. en Sté Gr. bén. as pour cause de santé. 27, Marigan, Paris. ELY. 01-65.

SITEC S'-AUGUSTIN

Tr. belle bout. bien agencée, beau s.-sol très clair, tapis, mobilier, 1er Bail. Conv. part. à bottier, DECKER et JOSEPH, 5, Surène, ANJ. 96-95.

BELLEVILLE

Café-Restaur.-Compt., 2 gdes sall. 80 couv., cave, tél. App. 2 pces. Client rest. à refaire. Mais. gr. pces, quart. B. à. S. Loy. 12.000. A saisir : 1.100.000 c. Sté. DECKER et JOSEPH, 5, Surène, ANJ. 96-95.

A céder ss-prêt, Loiret, Boucherie, Imp. affaire 3 gros, bêtes sem. ss tournée. Beau log. R. METAIS, Grand-Presssigny (Loiret).

FONDS de GARAGE avec belle habitat. et IMMEUBLE de CAFE-HOTEL-RESTAURANT à vendre, centre Doulens, route nationale Paris-Lille. Encore en exploit. S'adr. BOUCHERY, rue de Doulens. Vds CAFE-BAR-HOTEL-RESTAURANT face Caserne. Installation moderne. Prix à débattre. S'adresser N° 9008. AGENCE HAVAS. REIMS.

B O U C H E R I E

Banl. St-Lazare. Inst. superbe. Frigidaire. 2.000 inscr. App. 3 p. Gros rapport. En excl.us. 1.400.000 HAVRE-St-Lazare. 16, pl. Havre.

POISSONNERIE MENILMONTANT

Aff. pi. rendemt. 2 p.c. B.T a. L.15.000, Px 975.000 Pouget. 8 r. Lesdguières. ELY. 52-41

CAFE-BAR cent. ville S.-Ouen. 30 k. Paris 4.000 p.p. Exc. 1.000.000. DEFRANCE. à MERU (Oise).

COURS DES HALLES

POISSONNERIE

Banlieue Nord, près gare, Bien situé. Tr. belle aff. 6.000 p/ jour en fruits et lég. Bail. Très vaste local. Garage. A enlever 500.000. Ecrire : *Paris-presse*, N° 869.

PAS de PORTE Grande artère

A. G. A. 17e arrond. Prix : 1.300.000 32, place St-Georges

A cél. LOCAUX pr usine ou entre. pôt 200 m2 Viehy, 300 Tarbes. App et bur. 20 à 30.000 bout., 90 cl. et cas., chaud. à vap., 20 cuv. bois 300 à 1.200 l., itreuse 4 becs, motopompe, machines à lav. et, mot. chariots, diables, etc. Ecr. HUBERT, 1, bd Montparnasse (6e).

CAFE-HOT. 18 nos. Log. T.b. plac. Loy. nul. Px 900.000. MEN. 11-01

Vds COIFFURE mixte, 8 places, Aff. propre ou pas de porte. Logt Ecrire : *Paris-presse*, N° 851

Ch. boutique avec logement. Tél. ORE. 81-69, de 10 à 11 heures.

Capitaux 200 fr.

CAPITAUX sur garanties immob. SAGOT, 39, r. Mosceau. EUR. 43-36

Prêts à fonctionn. et assimilés. Ts procès COSTES. 109, fg St-Denis

Occasions diverses 150 fr.

PATINETTES gros, 1/2 gros direct. Usine. 36, r. Rignet. PARIS.

ACHAT MEUBLES moderne, style

Bibel. Tapis, etc. Va à dom. Ecr. Lucien. 51, r. Caseades. Mén. 88-93

ACHAT VETEM. Tapis d'Orient et tous meubles.

58, r. Pierre-Demours. CAR. 61-78

ACH. pour l'exportation meubles, objets d'art, apparts compl. Fretière, 8, r. Provence. PRO. 54-17

PARTICULIER

Vend Meubles de Luxe et AUTRES. Vernis Martin, Tabis, etc. Pour rendez-vous : PAS. 22-24, de 9 à 12 h. et de 14 h. 30 à 17 h.

ACHAT FRIGIDAIRES

TR CHER **ASPIRATEURS** Machines à laver cuisinières électriques et tous

MOTEURS VOLTREX, 175, rue Temple, ARC. 16-13

Ach. machine à écrire. GUT. 55-57

ACHAT de MEUBLES SAM. 11 bis, r. Dobropol. Gal. 93-74

Part. ch. mach. à écr. GUT. 15-13

ACH. MACH. A COUDRE

29, r. Ch.-Milly, Clichy, PER. 58-60

Part. ch. mach. à écrire, LEROY, 59, r. d. Petites-Ecuries. Pro. 20-60

FAUTEUILS CUIR SOLDES

Retour d'Exposition. SIMON, 67, Fg St-Antoine, Paris au fond de la cour)

INDUS. ch. mach. écr. JAS. 67-29

Vends BEAU MANTEAU VISON, taille 44. S'adresser : ROGER, 17, Desnouettes, 15e. LEC. 18-03

Chercheurs Fournisseur fil fonaille. Téléphoner : DID. 69-45.

Câbles P.F.T. 2x5,5, 3x5,5 à vdre Borderieux, 2 r. P.-Galais. Ivry.

MATÉRIEL de CAFÉ-RESTAURANT

à vendre, S'adr. MAILFERT, 14, 7 Constance, (18e). MON. 13-61.

BELLE SALLE A MANGER de style av. dess. TABLES à JEUX (s. Ar.) Nombr. ensemble SALLE de VENTES ROQUETTE, 88, (à la Roquette (dans la cour).

ACHAT MEUBL., TAPIS, Bronzes, Bibelots AVENIN, 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11

Achat immédiat au maximum. TAPIS ORIENT et MOQUETTE SOCOAL. 5, r. Rabelais. ELY. 59-30

Vds maut. Atrak. maut. renard, vestes four. ét. nf. mach. crée. faut. jard. CAR. 17-14, partir 18 heur. Ach dir. tous membl., pianos, etc. Ecr. VAL. 47, r. Lumeau, St-Ouen

ACHETons PIANOS

36, av. Ledru-Rollin. DID. 47-63

CAUSE DE PART. stud. rust. comp. av. literie. Visible de 10 à 12 h. EDOUARD. 46, r. Vega. Paris-12e

A v. mat. poupon. draps, couv., meubl. une *Paris-presse*, N° 879.

CONSERVes de FRUITS frais

pr le froid imp. Inst. ville du Midi. 1/2 parts à cél. en Sté Gr. bén. as pour cause de santé. 27, Marigan, Paris. ELY. 01-65.

SITEC S'-AUGUSTIN

Tr. belle bout. bien agencée, beau s.-sol très clair, tapis, mobilier, 1er Bail. Conv. part. à bottier, DECKER et JOSEPH, 5, Surène, ANJ. 96-95.

BELLEVILLE

Café-Restaur.-Compt., 2 gdes sall. 80 couv., cave, tél. App. 2 pces. Client rest. à refaire. Mais. gr. pces, quart. B. à. S. Loy. 12.000. A saisir : 1.100.000 c. Sté. DECKER et JOSEPH, 5, Surène, ANJ. 96-95.

A céder ss-prêt, Loiret, Boucherie, Imp. affaire 3 gros, bêtes sem. ss tournée. Beau log. R. METAIS, Grand-Presssigny (Loiret).

FONDS de GARAGE avec belle habitat. et IMMEUBLE de CAFE-HOTEL-RESTAURANT à vendre, centre Doulens, route nationale Paris-Lille. Encore en exploit. S'adr. BOUCHERY, rue de Doulens. Vds CAFE-BAR-HOTEL-RESTAURANT face Caserne. Installation moderne. Prix à débattre. S'adresser N° 9008. AGENCE HAVAS. REIMS.

B O U C H E R I E

Banl. St-Lazare. Inst. superbe. Frigidaire. 2.000 inscr. App. 3 p. Gros rapport. En excl.us. 1.400.000 HAVRE-St-Lazare. 16, pl. Havre.

POISSONNERIE MENILMONTANT

Aff. pi. rendemt. 2 p.c. B.T a. L.15.000, Px 975.000 Pouget. 8 r. Lesdguières. ELY. 52-41

CAFE-BAR cent. ville S.-Ouen. 30 k. Paris 4.000 p.p. Exc. 1.000.000. DEFRANCE. à MERU (Oise).

COURS DES HALLES

POISSONNERIE

Banlieue Nord, près gare, Bien situé. Tr. belle aff. 6.000 p/ jour en fruits et lég. Bail. Très vaste local. Garage. A enlever 500.000. Ecrire : *Paris-presse*, N° 869.

PAS de PORTE Grande artère

A. G. A. 17e arrond. Prix : 1.300.000 32, place St-Georges

A cél. LOCAUX pr usine ou entre. pôt 200 m2 Viehy, 300 Tarbes. App et bur. 20 à 30.000 bout., 90 cl. et cas., chaud. à vap., 20 cuv. bois 300 à 1.200 l., itreuse 4 becs, motopompe, machines à lav. et, mot. chariots, diables, etc. Ecr. HUBERT, 1, bd Montparnasse (6e).

CAFE-HOT. 18 nos. Log. T.b. plac. Loy. nul. Px 900.000. MEN. 11-01

Vds COIFFURE mixte, 8 places, Aff. propre ou pas de porte. Logt Ecrire : *Paris-presse*, N° 851

Ch. boutique avec logement. Tél. ORE. 81-69, de 10 à 11 heures.

Capitaux 200 fr.

CAPITAUX sur garanties immob. SAGOT, 39, r. Mosceau. EUR. 43-36

Prêts à fonctionn. et assimilés. Ts procès COSTES. 109, fg St-Denis

Occasions diverses 150 fr.

PATINETTES gros, 1/2 gros direct. Usine. 36, r. Rignet. PARIS.

ACHAT MEUBLES moderne, style

Bibel. Tapis, etc. Va à dom. Ecr. Lucien. 51, r. Caseades. Mén. 88-93

ACHAT VETEM. Tapis d'Orient et tous meubles.

58, r. Pierre-Demours. CAR. 61-78

ACH. pour l'exportation meubles, objets d'art, apparts compl. Fretière, 8, r. Provence. PRO. 54-17

Demandes d'emploi 25 fr.

Mons. 40 a. sér. réf. tr. b. prés. ac. cher. situat. sér. stab. Cpte dir. aff. Ecr « Paris-presse » 808.

AIDE DÉPAN. RADIO

25 ans référ. ch. place. Ecr. COMTANT 406.632, rue Vivienne, 17.

Maître hôtel italien parl. franç. angl., référ. 1er ord. Côte d'Azur, remis conduire, cherche place maison bourgeoise. — Ecr. COMTANT, 406.629, rue Vivienne, 17.

J. Fem. 23 a. av. bébé 6 m. ch. pl. Paris bonne à tt faire sér. réf. Ecr. Mme Dury, à Perrey-les-Gonbis par Montenil-le-Hautbois, Oise (r. Resi. 26 a. ch. pl. st. Resi.-Cat). Ecrire à *Paris-presse* 868.

H. 26 a. ch. pl. st chauffeur, maître d'hôtel Ecrire *Paris-presse* 868

J fem. 30 a. excell. référ. comm. dés. poste secrétariat ou vend. Voyager, éventuellem. Ecr. COMTANT 406.614, r. Vivienne, 17.

Jne femme bonne présentat. chere, place caissière, vendeuse ou autre, très intéress. Ecr. *Paris-presse* 840

Chauff.-mécan. ch.pl. mais. bourg. Fatisson, 33, rue Clichy. Paris. Cherche pr fils 16 ans robuste, bon esprit, intellig. travail, emploi métier, active, mais dem. emploi confiance. Ecr. *Paris-presse* 824.

MÉNAGE demande place dans château ou maison bourgeoise, homme jardin ou exploitation forestière, femme basse-cour. GRAVELAT Jean, à Méières-sur-Issoire (Haute-Vienne).

Offres d'emploi 100 fr.

On dem. **STÉNO-DACTYLO** COMPTABLE av. réf. S'adr. urg. **IDEAL BONNETERIE** 60, r. Rendez-Vous-12e. Mo Nation

4. Paris-presse (d)

Usine petits moteurs électr. rech. contremaître mécanicien électricien pour. sér. outils à découper. Ne pas se prés. Ecr. Ets C.R. Berthier, 18, r. Odessa. Ss timb. p. rép.

On demande chauffeur particulier pour matinée. Se présenter après-midi ARRAN. 23, r. Fontaine.

On dem. sténo-dactylo. Se prés. av. réf. A.P. 59, rue de Lourmel.

ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello **VINCENNES**

rech. 1° **AJUST.-OUTILLEURS** d'urg. spécial, outils à découper.

2° **FRAISEURS-OUTILLEURS** Tous dégagés obligat. militaires. Ne pas se prés. Ecr. Chef Personnel Cantine. Coopé. Avantages sociaux.

Deux pourreur, S'adr. C.G.V., 28, r. du Pilier, Aubervilliers (M° Fort-Chaudeller), b.sal. emp. stab. Cantine

On dem. POMPIER, POMPIERE. GEORGES, 9, r. Goethe, Paris-16e

Recherch. d'urgence sténos-dactylos C.G.C., 74, rue de Rome, PARIS.

On dem. urgence 1 COUPEUR et 1 POMPIER. Se prés. TAILLEUR de PANTALONS, 1819, r. Ménilmontant.

Dactylo - Facturière écritures. Se présenter 14 à 16 heures sf lundi S.A.F.A.C., 135, rue Damrémont.

PHOTOGRAVURE cherche copiste LAC. 12, rue de Cléry, Paris.

On demande MESSIEURS,